



DEPARTEMENT PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN (DPAU)
Lab ETAP

MEMOIRE DE MASTER

ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

Parcours : Architecture et Culture Constructive

**La valorisation des entrées de la ville par la
requalification des parcours historiques
Cas d'étude : Cherchell**

Présenté par : GACEM Mounira

**Sous l'encadrement de
Mme : MENOUEUR.O**

**Jury
Président
Membre**

Nom et prénom

Grade

Institution

Année Universitaire : 2016/2017

remerciement

La Première personne que je tiens à remercier est ma promotrice E. MENOUER, pour l'orientation, la confiance, la patience qui a constitué un apport considérable sans lequel ce travail n'aurait pas pu être mené au bon port.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'a appris l'un des principes d'architecture depuis que j'étais un jeune bachelier dans ce monde. à mes professeurs, en particulier Mme NTPSSSA...

À tous ceux qui étaient avec moi

à mes sœurs, mes amies, mes collègues

merci



Dédicace

Papa, je peux te donner une goutte de ton sueur sur le front? Je vous dédicace ce modeste travail..

Ma mère, je vous aime deux amours un amour inné et un amour parce que tu es une mère extraordinaire a enduré des circonstances extraordinairement fermes et durs...c'est l'un des vos prière a réalisé.

A ma sœur qu'elle me conseillait honnêtement et dignement Shahrzed et ma sœur Souhra, ce qui m'a longtemps me fait rire avec mon jeune frère Foucef qui m'encourage toujours avec ses mots innocents.

A ma Grand-Mère, ce modeste travail est moins convenant à vous mais accepte le chérie...

Pour chaque individu de la maison de ma grand-mère surtout khalti Akila, khali Smail, khalti Khadidja...

Pour chaque soutien je me suis appuyée à elle. Loubna et TAMTOUMA vous étiez une partie de toi...ce travail est la conséquence de vos motivations...et c'est pour vous.

tous ceux qui m'ont été fortifié par sa sagesse ou par sa persuasion Oulfa ou par leur sourires et leur soins , Aicha, ce travail est pour vous

La joie et gaieté que me rentre Farah à mon cœur est exceptionnel, Je vous ai dédicace une partie de vous. pour ceux qui joie

Je dédicace aux personnes ont vécu avec moi des beaux et gais jours et des tristes et fatigués jours sans mentionner aucun nom c'étaient des jours inoubliables je dédicace ce travail à vous

Pour tous ceux qui m'ont soutenu tout au long de ma carrière académique, je vous souhaite ce modeste travail

Ceux qui s'arrête sur mon chemin pour me lâche.. Je lui dis que j'ai puisse et voilà la tâche ...

Pour celui dont la mémoire a été gravée dans mon cœur et dans mon esprit ... pour vos beaux souvenirs, je te dédicace ce travail

MORNA

SOMMAIRE

I. CHAPITRE INTRODUCTIF

1. Introduction générale.....	01
2. Problématique générale.....	01
3. Problématique spécifique.....	02
4. Objectif de la recherche	03
5. Hypothèse d la recherche.....	03
6. Approche méthodologique.....	04
7. Structure de mémoire.....	04

II. CHAPITRE I : L'ETAT DE L'ART ET EVOLUTION DE NOTION DE L'ENTREE DE LA VILLE

1. Introduction.....	06
2. Définition de l'entrée de la ville.....	07
1.1« Entrées de la ville » pendant l'Antiquité.....	07
1.2« Entrées de la ville » en Mésopotamie.....	07
1.3« Entrées de la ville » en Grèce.....	08
1.4« Entrées de la ville » a la Période Romaine.....	09
1.5« Entrée de la ville » au moyen âge.....	10
2. Rôle des Entrées de la ville.....	11
3. Urbanisation des Entrées de la ville a partir du 16eme siècle.....	13
4. Entrées de la ville aujourd'hui	16
3. Conclusion.....	18

III. CHAPITRE II : ETUDE D'EXEMPLE.

Introduction	20
III.1/Situation de l'axe historique.....	20
III.2Les monuments quels ponctuent l'axe historique.....	21
III.3/ Historique du tracée de l'axe triomphale.....	27

III.4/La valorisation de l'axe historique.....	29
III.5/ Politique des grands travaux a Paris.....	31
Conclusion.....	32

IV. CHAPITRE III : CAS D'ETUDE

1. Introduction.....	35
2. présentation de la ville de Cherchell.....	35
2.1. Situation de géographique la ville.....	36
2.2. Accessibilité	36
2.3 Evolution historique de la ville	37
3.1La période phénicienne: du 5 ^{eme} au 1 ^{er} siècle av. J-c.....	37.
3.2 La période romaine: du 1er au 5eme siècle.....	38
3.3.les éléments historiques de la période romaine.....	39
3.3.1.1Les éléments Culturels.....	41
3.3.1.2Les éléments Culturels.....	45
3.4La période vandale et byzantine (V au VIII ème siècle.....	51
3.5 La période andalouse ottomane	51
periode coloniale: 1840 à 1962	61
la periode contemporaine.....	69
L'importance DU PARCOURS EST OUEST	71

V. CONCLUSION.....75

VI. BIBLIOGRAPHIE.....76



CHAPITREINTRODUCTIF





CHAPITRE I :
ÉTAT DE L'ART





CHAPITRE III :
CAS D'ÉTUDE





CHAPITRE II
ETUDE D'EXMPLE





BIBLIOGRAPHIE



وَكَانَ فَضْلُ اللَّهِ عَلَيْكَ عَظِيمًا

"قالوا سبحانك لا علم لنا إلا ما
علمتنا انك أنت العليم الحكيم"

INTRODUCTION

La création des villes a toujours été en relation avec le vécu de l'homme. Son milieu construit n'est que la conséquence de sa volonté de satisfaire ses besoins quotidiens. Ainsi, la ville est apparue en tant qu'entité réunissant un ensemble de structures bâties et non bâties, toutes érigées en faveur du bien être du groupe d'individus qui s'y est implanté en ce lieu. Chaque ville (au monde entier) est, désormais, dotée de sa propre identité, ses propres traditions,, d'où la genèse d'un héritage singulier et unique, un patrimoine culturel typique.

Jusqu'à la veille des deux guerres mondiales, la ville, appelée également la cité, était reconnue par une structure anthropique particulière : l'enceinte urbaine ou le mur d'enceinte, ce dernier était doté de plusieurs structures assurant la sécurité et la défense de cette dernière. Parmi elles les portes urbaines, ses structures bâties qui lorsqu'elles n'ont pas été démolies, ont été érigées avec le temps en monuments historiques protégés ; à l'instar des la porte de Porte Saint-Martin à Paris, la porte Romana à Milan....

Cependant, la ville, d'aujourd'hui, ne présente plus cet aspect homogène et unitaire fermé autour de ses structures traditionnelles par un mur d'enceinte et accessible par ses portes urbaines. Depuis leur disparition quasi-totale, la ville a, totalement, changée d'aspect morphologique, fonctionnelle et organisationnelle. Le peu de ce qui reste de la partie urbaine consolidée, à travers l'histoire, est devenue un quartier mineur enfui et dissimulé au sein d'une étendue différente du point de vue organisation spatiale, hiérarchisation du système viaire, logique d'implantation, typologies urbaine et architecturale,....

Désormais, elle manque certain organisation urbaine, l'organisation de circulation, l'abandon de ses atouts culturels, touristique, économique tel que les monuments historiques et les sites archéologiques. Brièvement la ville contemporaine est en crise architectural, social, et économique....

PROBLEMATIQUE GENERALE

L'entité urbaine ancienne est qualifiée, aujourd'hui, par les expressions « vieille ville », « el-hai el-atik »,...., expressions convergeant toutes vers le concept de « centre historique ». Lorsqu'ils ne sont pas pris en charge, les centres historiques des villes actuelles se retrouvent dans des situations marginalisées, en rupture avec le reste des entités

morphologiques ; une rupture due à l'altération des murs d'enceinte et des portes urbaines qui permettaient l'articulation entre l'espace intra-muros et l'espace extra-muros.

D'où la question principale :

Comment serait-il possible de rétablir l'articulation entre la partie centre historique (espace intra-muros) et les extensions modernes et contemporaines (espaces extra-muros) des villes d'aujourd'hui ?

PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE :

La ville de Cherchell fait partie de ces villes historiques ayant connue un processus de développement continu engendrant une entité urbaine homogène et unitaire : un centre historique. En effet, ce dernier s'est consolidé suite à la stratification de plusieurs civilisations :

- L'arrivée des phéniciens et la formation du port de la ville ;
- L'arrivée des romains et les innombrables vestiges qu'ils ont légués : aqueducs, ponts, citernes, théâtre, cirque, thermes, ...etc,
- L'arrivée des Andalous qui ont été à l'origine de la formation du quartier de « Ain Ksiba »
- L'arrivée des français, et la transformation de l'ancienne cité en ville moderne dépourvue de son mur d'enceinte et de ses portes urbaines. Cependant, dans le cas de Cherchell, certaines traces des portes urbaines persistent à nos jours, soit en état de ruine telle que la porte de Zuccabar ou en état relativement bon telle que la porte de la Palestine, connue communément par la porte de Ténès ou encore « Bab El Gharb ».

Ainsi, plusieurs témoignages de ces civilisations persistent encore dans la ville de Cherchell, particulièrement le tracé du parcours qui a structuré le développement de la ville à travers les différentes périodes historiques. Il s'agit du parcours territorial qui a favorisé l'implantation et la consolidation de la ville. Il a structuré le tracé de la ville et a ordonné le déplacement et la translation de ses portes urbaines notamment les portes des villes romaine, andalouse, ottomane et enfin la ville du 19^{ème} siècle.

Ce parcours historique ayant permis l'organisation des différents édifices importants de la ville et particulièrement ces portes urbaines,

-Comment serait-il possible de mettre en valeur parcours historique de la ville de Cherchell ?

- Ce parcours historique, est-il possible de le réhabiliter, dans une nouvelle vision d'aménagement?

-Pour la porte « Bab El Gharb », située sur ce parcours, et une des rares traces du mur d'enceinte de la ville ancienne, quelles seront les alternatives pouvant contribuer à sa mise en valeur ?

OBJECTIF DE LA RECHERCHE :

L'objectif principal de ce travail de recherche est de valoriser une typologie particulière du patrimoine culturel de la ville de Cherchell, à savoir son parcours historique structurant ; un parcours pouvant devenir un vecteur de développement économique, social et culturel. De cet objectif principal découle le sous-objectif suivant :

Réhabiliter la notion de la porte urbaine dans la ville de Cherchell à travers la reconnaissance et la réinterprétation des portes qui ont existé pendant les différentes périodes historiques et qui ont disparu aujourd'hui.

HYPOTHESE :

-La porte urbaine est le témoignage d'un modèle d'organisation des villes anciennes disparu aujourd'hui. Son existence devient de plus en plus rare sur le territoire algérien. Vu son caractère de rareté, la porte urbaine, notamment, la porte Bad El Gharb, même si elle date de la période coloniale, constitue un monument unique de la ville et un repère principal dans son organisation.

- Les portes urbaines de la ville de Cherchell ont toujours ponctué le parcours territorial Est Ouest, un parcours historique qui a été à l'origine de l'organisation de sa trame urbaine aux différentes périodes historiques.

APPROCHE METHODOLOGIQUE :

Le travail est divisé en deux (02) phases :

- Phase cognitif : c'est l'élaboration des connaissances à travers l'histoire par la collecte d'information à travers une recherche bibliographique concernant notre thème.
- Phase opérationnel : c'est l'élaboration des différentes interventions pour la requalification de parcours historique par l'étude des exemples.

STRUCTURE DU MEMOIRE :

Le chapitre introductif : englobe l'introduction, la problématique, l'objectif de cette recherche, la méthode de recherche pour répondre aux objectifs et enfin la structure du mémoire.

Le chapitre 1 : nous faisons une étude de l'évolution de la notion de « l'entrée de la ville » à travers l'histoire afin de cerner ses différents aspects en différentes civilisations et de saisir ses différentes fonctions sécuritaire, économique...etc et la relation entre les entrées des villes et les axes structurants la ville.

Le chapitre 2 : c'est l'analyse des exemples c'est le cas de l'axe historique de Paris, un exemple qui illustre la requalification d'un axe structurant la ville par un processus d'élaboration des actions qui requalifient la ville contemporaine.

Le chapitre 3 : comporte la présentation de la ville de Chercell et l'état de son parcours structurant. A la fin, nous concluons par des recommandations pour la valorisation des entrées de villes par la requalification des parcours historiques.

INTRODUCTION

A travers l'histoire, la ville s'est développée selon un processus long et continu, engendrant une entité urbaine qui s'est étalée sur son territoire, d'une manière clairement définie. Elle a toujours eu une emprise délimitée par des structures souvent naturelles telles que les fossés, les talus, les falaises,, mais aussi par des structures anthropiques telles que les murs d'enceintes. Ces derniers étaient percés de portes permettant d'accéder ou de sortir de la ville. Il s'agit des portes urbaines ou encore les portes de la ville qui marquaient les aboutissements des parcours territoriaux reliant la ville aux autres villes de son territoire. Avec la consolidation de son tissu urbain, ils sont devenus des parcours structurant son entité urbaine et qualifié de parcours historique.

Les portes de la ville ont toujours marqué des points de passage de l'extérieur vers l'intérieur de la ville ou l'inverse, par conséquent, elles ont toujours désigné leurs entrées. Cependant, le concept « entrées de la ville » a connu différentes formes d'expressions architecturale et urbaine, d'une simple porte sans ornement à un arc triomphale de l'emphase des empires et royaumes. Ainsi, les entrées de la ville, ont pris, avec le temps, des significations autres que le simple passage, pour devenir :

- un symbole de pouvoir tel que les arcs de triomphe,
- une articulation entre une entité fortement consolidée et ses faubourgs implantés à l'extérieur de ses murs d'enceinte,
- le symbole d'un essor économique, par l'implantation des usines, des gares, des aéroports, des moles,,

Le concept est devenu, désormais, une notion complexe et ambiguë, constituent un enjeu majeur pour tous les acteurs et les intervenant sur la ville dans les différentes disciplines et aux différentes échelles.

Ce chapitre premier est consacré à la lecture de l'évolution de la notion « entrées de la ville » à travers l'histoire et à la définition d'un état des lieux sur sa signification actuelle et les différents modes de ses expressions architecturale et urbaine contemporaines.

DEFINITION DE L'ENTREE DE LA VILLE :

La notion « entrées de la ville » a connu plusieurs définitions, elle a exprimé différents rôles et a été matérialisée en formes diverses, à travers les périodes historiques et les civilisations.

I.1/ « ENTREES DE LA VILLE » PENDANT L'ANTIQUITE :

Au delà du sens le plus strict et restreint du terme « porte », les entrées de la ville ne se sont pas réduites à de simples marqueurs visuels destinés à marquer le franchissement d'une limite et à délimiter un territoire¹. En effet, elle ont été souvent marquée par des aménagements d'accès et des représentations singulières à l'instar de l'allée des sphinx protecteurs précédant la porte de la ville funéraire égyptienne (Fig :01), les propylées de l'Acropole d'Athènes (Fig :02), les arcs de triomphe de l'époque romaine (Fig :03).



Fig01 : l'allée des sphinx

Source : www.alyabbara.com



Fig02 : les propylées de l'Acropole d'Athènes

Source : www.FSEessaiJoomla.com



Fig :03 l'arc de triomphe « Titus»

Source : BERGEAL, GUILLOT, MARTINEZ.

«Trois Arcs Romains»,p01

I.2/ « ENTREE DE LA VILLE » EN MESOPOTAMIE :

En Babylonie et en Assyrie, au premier millénaire avant Jésus-Christ, les portes se présentaient sous la forme d'un bastion en saillie sur l'enceinte. Le bastion était percé d'une porte qui donnait accès à une cour intérieure. Cette dernière était parfois précédée et suivie de cours plus réduites, présentant ainsi des étranglements pour la défense de la ville. Ce dispositif permettait aux défenseurs massés sur les remparts de déverser des projectiles sur les assaillants. Les passages d'accès entre les cours étaient couramment ornés de génies protecteurs en relief. Les portes des villes ont toujours joué un rôle important : à l'abri des remparts et à leur ombre se rendait la justice et se pratiquaient les échanges commerciaux

¹ J.-P, GUILHEMBET, (2006), «Entrer en ville: interrogations et perspectives»,p20.

car c'est là qu'aboutissaient les caravanes. Les portes étaient des monuments imposants, souvent avec des tours, et parfois des accès en chicanes exemple la porte d'Ishtar (Fig04,05)².



Fig 04 : la porte d'Ishtar
Source : www.wikipédia.com



Fig05 : Maquette de la porte d'Ishtar, Pergamon
Museum de Berlin
Source : www.flickr.com

I.3/ « ENTREE DE LA VILLE » EN GRECE :

En Grèce, l'organisation de la « Polis », ou cité-état était basée sur un tout harmonieux, elle était décomposée en ville haute « l'Acropolis » et ville basse « l'Asty » qui respectaient les éléments naturels du site, et qui étaient unifiées par une enceinte fortifiée.

L'acropole d'Athènes est une enceinte sacrée placée au-dessus d'un point culminant. Sa construction fut l'illustration de la suprématie de la société Grecque : «L'Acropole à Athènes est une colline réservée aux dieux, plus particulièrement à la déesse Athéna »³(Fig :07). Elle est accessible par une pente escarpée sur le côté ouest qui aboutit aux Propylées « un Propylée désignait un vestibule simple situé en avant d'une entrée de sanctuaire de palais»⁴ (Fig :08), ils présentaient des entrées monumentales de structure beaucoup plus complexe.



Fig 07: Croquis de l'Acropole
Source : www.Larousse.fr

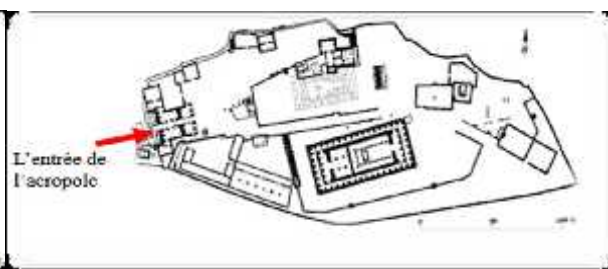


Fig08: Plan de l'acropole d'Athènes
Source : www.cityzeum.com

² www.wikipidia.com

³ www.FSEessaiJoomla.com

⁴ Idem

Ils sont un monument constituant l'entrée principale de l'acropole qu'il construits en marbre du Pentélique, ils forment une entrée composée d'un corps central et de deux ailes (Fig : 09), elles ont été construites entre 437 et 432 Av.J.-C⁵. L'entrée de l'acropole composée d'un escalier de sept marches au début de l'entrée, et suite à cet escalier, on trouve un palier qui marque le début de l'entrée des propylées avec un escalier composé de plusieurs marches (Fig : 10,11).

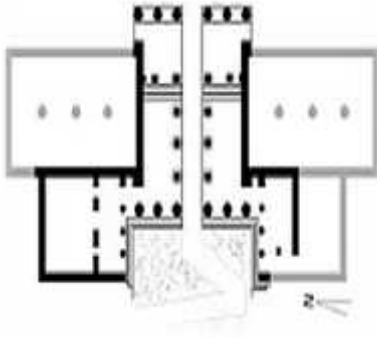


Fig09: plan des propylées
Source : www.wikipedia.com



Fig10: Croquis de l'
Source : www.FSEessaiJoomla.com



Fig11: Représentation les propylées
Source : www.wikipedia.com

I.4/ « ENTREE DE LA VILLE » A LA PERIODE ROMAINE :

Les portes fortifiées des villes romaines présentent les caractères d'une issue percée dans une enceinte de la ville, serviront pour la défense. C'est ainsi qu'elles seront renforcées (tours, vantaux, verrous, gardes et même chicanes). Elles étaient souvent formées d'un ou plusieurs passages voûtés fortement défendus par des tours depuis la plus haute Antiquité, il s'y rattachait un ensemble de rites à valeur magique, dont les arcs de triomphe conservent le souvenir⁶.

Cependant, la porte de la ville, est devenue, à l'époque romaine, un marqueur de pouvoir. Elle le signifie par ses dimensions, par ses matériaux de construction (le marbre, ...), par ses ornements (finement sculptés ou dorés) ou encore par la dignité des modèles dont elle s'inspire : « le fronton ou l'arc triomphal, les colonnes et les chapiteaux, un tympan sculpté, des portes jumelles séparées par un trumeau, d'imposantes ferrures forgées avec art sont autant de signes symboliques de la puissance qui s'affiche à l'entrée d'une ville, ... »⁷.

⁵ERNEST .C, (1862),« *L'acropole d'Athènes*», p128

⁶ www.wikipedia.com

⁷ SCHMITT J.-C, (2006),« *Entre en ville, Le seuil et la porte À propos de la Porta Romana de Milann* », p155.

Les portes de la ville romaine sont placées dans le prolongement du cardo (rue principale (nord-sud), et le decumanus (rue principale est-ouest), elles représentent le plus souvent une ou deux grandes baies en plein cintres, et elles sont flanquées par deux tours monumentales⁸.

A cette période, les entrées de la ville ont constitué la barrière de l'octroi⁹. Elles ont acquis la fonction fiscale, une fonction traduite architecturalement dans le paysage de la lisière urbaine sur laquelle elle se cale. On peut même dire que la limite d'octroi a un effet à double détente. Non seulement elle visualise et conscientise l'entrée dans la ville, mais encore elle contribue à mettre en place certains des traits caractéristiques de la ceinture périurbaine : par ses effets induits sur la localisation des lieux de production, entrepôts ou débits de boissons, implantés à dessein hors de la zone de prélèvement, elle produit un paysage spécifique¹⁰.



Fig 12: Laporte de Mars
Source : www.persee.fr



Fig 13: La porte de Nivra
Source : www.wikipédia.fr

I.5/ « ENTREE DE LA VILLE » AU MOYEN AGE :

Pendant le moyen âge, l'entrée à la ville ne se pratiquait que par des portes aménagées dans son mur d'enceinte : porte urbaine ou encore porte de la ville. Elles constituaient des lieux de passage mais, également, des lieux de transition ou de séparation entre un espace intérieur et un espace extérieur. Elle renvoyait à une situation géographique restreinte symbolisée par une porte, représentation physique du passage d'un état à l'intérieur des murs, intramuros, à une situation à l'extérieur des murs, extra-muros. La porte, passage obligé, que l'on veuille entrer ou sortir de la cité représentait, physiquement un seuil, un espace de

⁸ Ibid. p : 07

⁹ GROS.P, (2006), « *Aspects sociaux et monumentaux des alignements funéraires à l'entrée des villes romaines* », p 46.

¹⁰ GUILHEMBET J.-P., (2006), « *Entrer en ville : interrogations et perspectives* », p22

transition d'une largeur très courte, mais cependant très marquant sur la différenciation de la nature et de la perception de ces deux espaces mitoyens.

A cette période du moyen âge, la population qui ne pouvait s'établir en ville résidait, de façon anarchique, à proximité des entrées de la ville, d'où la naissance de quartiers formant des faubourgs. Le terme faubourgs désignait à l'origine ce qui était au ban de la ville, à une lieue (environ 4 km) tout autour. Le faubourg est primitivement un quartier « fors le bourg », cela vient des vieux français fors issu du latin *foris*, qui signifie « en dehors » et de bourg. Spatialement, le faubourg se localise en dehors des murs d'enceinte, donc en dehors des portes de la ville.

Ainsi, A cette période, les murs d'enceintes isolaient la cité, « la civilisation » de l'en dehors, du monde barbare, lieu de vie du peuple, des agricultures et éleveurs. Par ailleurs, la constitution de la ville était déjà régie par des manières visant à exclure de son sein les populations et activités que les dirigeants jugent ingrates, sales, encombrantes... et de ne garder à l'intérieur des murs que ceux que l'on nomme parfois les bourgeois (étymologiquement les habitants du bourg), à savoir les détenteurs d'une charge, les commerçants, les artisans, auxquels il faut les serviteurs.

II/ ROLE DES ENTREES DE LA VILLE

À travers l'histoire, les entrées de la ville ont connu plusieurs rôles, notamment :

➤ **Le rôle militaire :**

Le rôle militaire a été la principale raison de la porte de la ville. Elle a, par conséquent, siccité un intérêt majeur pour les gouverneurs et les constructeurs car elle constituait le point le plus vulnérable de l'enceinte urbaine et sa défense était une nécessité pour qu'elle dissuade, qu'elle piège, qu'elle en impose, d'où les tours, les guets, les mâchicoulis, les ponts-levis, les ouvrages de piques qui d'accompagnaient¹¹.

➤ **Le rôle sanitaire :**

Au moyen âge, les villes devaient s'isoler derrière leurs murs d'enceinte et filtrer leurs entrées par « la nécessité de procurer la santé de la ville, en mettant des gardes aux portes »¹². Les mesures prises visaient à empêcher les épidémies. On ferme les portes ou on y place des

¹¹ Document du Centre Pompidou, 1989.

¹² Duby, 1981.

gardes pour interdire l'entrée aux étrangers, ou tout au moins aux personnes venant de lieux non sûrs : « on ne peut pénétrer dans la ville qu'en déclarant sous serment n'avoir habité depuis un mois aucun lieu frappé de mortalité... pour empêcher l'extension de la maladie »¹³.

➤ **Le rôle de police :**

En matière de sécurité, les entrées de la ville assuraient un rôle de police¹⁴, car les citoyens ne devaient pas se protéger seulement contre les attaques des hommes de guerre, mais aussi contre ceux dont la présence pouvait amener le désordre, l'insécurité.

➤ **Le rôle symbolique :**

Le rôle symbolique des portes urbaines (entrées de ville) a été, particulièrement, affirmé dans les grandes villes où les portes « morceaux de bravoures des maîtres-maçons reçoivent souvent un décor très riche et participent à la beauté de la ville »¹⁵. Elles sont devenues, au moyen âge, un signe d'identification de la ville, un symbole s'affichant avec magnificence¹⁶.

➤ **Le rôle ordonnateur :**

Les portes urbaines ont joué un rôle ordonnateur des territoires des villes. Elles n'ont pas ordonné pas que les extérieurs des villes, elles ont été également à l'origine des divisions intérieures de l'espace comme les quartiers¹⁷.

➤ **Les rôles économique et commercial :**

En tant que lieu de passage, les entrées de la ville ont toujours attiré les fonctions commerciales. Les marchands s'y installent car ils bénéficient des mouvements d'entrée et de sortie. Les produits de gros y arrivent au lieu de marché, et les détaillants viennent les récupérer. Elles ont accueilli également d'autres fonctions telles que les auberges, les hôtels, les cafés, les cabarets¹⁸. Ainsi les parcours reliant les entrées de la ville acquièrent un rôle structurant, et ordonnateur de la ville sur le plan morphologique et fonctionnel. Ils deviennent des Boulevards urbains¹⁹ d'une importance économique et des axes routiers à fort trafic,

¹³ Boquien, 1994.

¹⁴ Chevalier, 1982.

¹⁵ Robin, 1991

¹⁶

¹⁷ LAMARRE.C, (2006), «*Les portes de villes à la fin du XVIII^e siècle, crise de l'architecture et crise du symbole*», p. 65.

¹⁸ FAURE. M, « *les portes de ville à Toulouse : terminologie ancienne, réalité Actuelle*,

¹⁹ DUBOIS-TAINE.G,(1990), « *Boulevards urbains - contribution à une politique de la ville, Paris* », 175 p.

structurant et ordonnant le fonctionnement de la ville, d'où le triple caractère des entrées de la ville :

- situation en frange,
- support d'un trafic important
- et support d'une économie urbaine

Ainsi « L'entrée de ville se réfère aux espaces tangents au tissu urbain ou aggloméré ou continu, traversés par une voirie de contournement. À ce titre, « l'entrée de ville » est irriguée par des flux importants d'hommes et de marchandises »²⁰.

III/ URBANISATION DES ENTREES DE LA VILLE A PARTIR DU 16^{ème} SIECLE :

A partir des XIV^{ème} siècles, les villes ont du mal à contenir à l'intérieur de leurs limites physiques l'ajout continu d'activités et de populations. Petits artisans, jardiniers, maraîchers et vigneron, pour bénéficier de l'espace nécessaire à leurs activités, font le choix ou sont contraints de venir installer leurs activités et leurs logements hors des limites de la ville circonscrite. La ville commence à s'étendre hors ses murs, fréquemment cela se traduit par l'extension du bâti en bandes formées de logements et d'ateliers mitoyens le long des voies commerciales historiques qui relient les villes et par l'appropriation de terrains afin d'y développer son activité. C'est donc par ce mouvement migratoire et « agro-industriel », traduit par l'installation de logements et d'activités hors la ville que naissent les faubourgs.

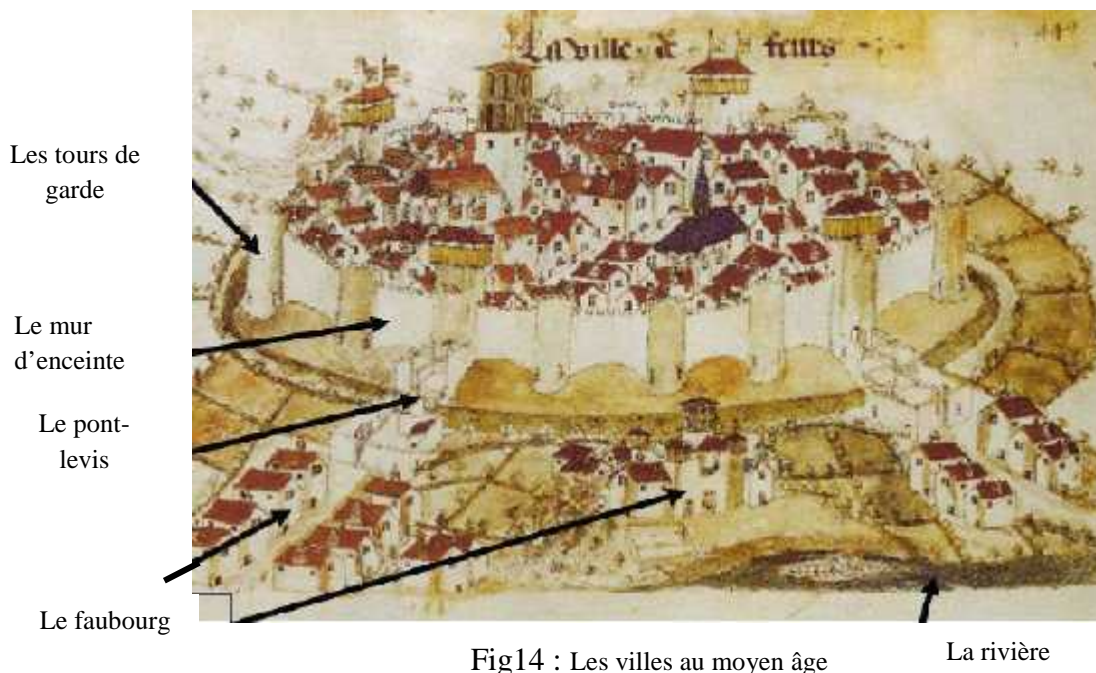


Fig14 : Les villes au moyen âge

La rivière

²⁰ Propos recueillis dans le rapport d'étude de FROBERT.S, *Dossier bibliographique des entrées de ville*, Collections du CERTU, 1999, 82 p



Fig15 : la ville de Paris et ses faubourgs
Source : www.lenotre.culture.gouv.fr

Il est intéressant de remarquer, qu’au travers de ces nouvelles installations humaines, les territoires aux franges des villes sont convoités pour leur réserve de foncier et la dimension offerte par celui ci mais également pour, ce que traduit l’implantation du bâti le long d’axes important de communication, le passage de population qui en fait des lieux de rencontre et d’échange. Cette logique du choix de l’implantation en fonction de la disponibilité de foncier et du fait de « point de passage obligé », qui perdura pendant des siècles et qui, aujourd’hui encore, demeure la raison principale du choix d’implantations des activités en limite des villes. Les faubourgs se constituent généralement autour de lieux ecclésiastiques qui assurent un certain nombre de services pour les faubourgiens, à l’instar du faubourg de Beauvais qui s’est formé à proximité des abbayes de Saint-Lucien et de Saint-Quentin, le faubourg de la Guillotière qui a vu le jour dès le Moyen Age autour de l’unique pont franchissant le Rhône donnant accès ainsi à la ville de Lyon,

La constitution du faubourg à la périphérie des villes, n’est pas uniquement due à l’espace disponible et à la fréquentation des voies sur lesquelles il s’établit. La géographie prédétermine l’implantation d’activités, la présence d’un cours d’eau suscitera la construction

d'un moulin à eau, un sous-sol riche donnera jour au forage d'un puits afin d'y extraire le minerai, une terre fertile attirera les maraîchers pour la culture des fruits et légumes ou plus simplement l'éloignement vis-à-vis de la ville constituée dans le cas de la pratique d'une activité provoquant des nuisances (notamment olfactives) comme peuvent l'être les sociétés d'équarrissage, les tanneries, les teintureries...

Les bouleversements économiques depuis la fin de la deuxième guerre mondiale ont considérablement influé sur l'aménagement des villes. Elles durent s'adapter à l'évolution du niveau de vie des populations, qui désormais possédaient des voitures et souhaitaient s'offrir une parcelle en « périphérie » pour y construire, le plus souvent se faire « assembler », une maison avec un jardin (Fig). Ces évolutions se sont traduites aussi morphologiquement, l'urbanisation s'étend dans le prolongement des axes de la ville ancienne, qui sont connectés aux voies rapides ou aux autoroutes.



Fig :le périphérie



Fig :L'entrée de la ville

Source : réhabilitation des entrées de ville, contribution méthodologique à une réhabilitation des « points noirs » du paysage périurbain, étude.p70

C'est à partir de ce moment de l'Histoire que les paysages ruraux à l'extérieur vont être modelé par opérations successives et non planifiées pour en arriver au constat alarmant que nous faisons aujourd'hui des entrées de villes, et plus largement de la péri-urbanité, en totale rupture avec la ville anciennement constituée.

Pour répondre à ces besoins, les communes créèrent ces zones d'activités en s'appuyant sur le principe du zoning et en ayant comme facteur pour le choix de la localisation la disponibilité d'un foncier important et vaste mais également la proximité de ce foncier au réseau routier de voies rapides et au réseau de voies ferrée dans le meilleur des cas. Or ces dispositions induisent de fait le choix de l'installation des zones d'activités aux franges de la

ville qui sont vendues aux industriels à des prix bas pour leur faciliter l'implantation sur la commune.

Ces mutations du foncier ont littéralement bouleversé la morphologie des entrées de ville, qui sont passées d'une ville délimitée clairement et ponctuée par ses portes urbaines à des faubourgs linéaires faits de constructions mitoyennes alignées sur le parcours historique structurant la ville et son territoire, jusqu'à une urbanisation de secteurs enclavés reliés à la désormais route par des voies en antenne, avec des constructions de hangars aux coûts les plus bas apposés selon des logiques optimales de distribution. Il en résulte une disparition quasi-totale de la notion de porte urbaine, une défiguration de la frange d'articulation entre la ville et son territoire marquant clairement l'entrée de la ville.

IV/ENTREES DE LA VILLE AUJOURD'HUI :

Au XIX^e siècle un certain nombre de villes signalent leurs entrées par de belles plantations d'alignement. C'est à cette époque que les gares ferroviaires font leur apparition en limite de centre, constituant des portes nouvelles accompagnées le plus souvent par une **avenue**, formant ainsi un nouveau type d'entrée de ville, à l'instar, les gares de Limoges(Fig16), la gare de Strasbourg(Fig17) ou Metz (Fig18),



Fig16 :la gare de Limoges



Fig17 :la gare de Strasbourg



Fig 18: la gare de Metz

Source : www.wikipédia.com

Le représentant du Mouvement moderne, Le Corbusier, préconisait de transformer le **centre-ville** en aéroport, l'accès se faisant alors par le centre lui-même, les portes, bien que signifiées, n'ayant plus que valeur **emblématique**. Mais dans les faits, les aéroports comme les gares ferroviaires deviennent au XX^e siècle des entrées de villes situées soit sur des communes périphériques reliées à la ville par une voie rapide, soit au centre, comme à Paris, gare de Lyon (place Chalon).

À partir des années soixante, le bord de ces routes est investi par la **publicité**(Fig19), les stations-service et les grandes surfaces commerciales. Comme l'indique la Ligue urbaine et rurale, il résulte de ces installations trop souvent anarchiques un sentiment de laideur, d'insécurité, de confusion mais surtout des difficultés d'accès pour les piétons et cyclistes, ces espaces n'étant « pensés » que pour l'automobile(Fig20,21) .



Fig19 : la publicité devant l'entrée de la ville



Fig20 :l'autoroute.

Source : réhabilitation des entrées de ville, contribution méthodologique à une réhabilitation des « points noirs » du paysage périurbain, étude.p82.



Fig21 : le désordre de l'entrée de la ville aujourd'hui.

Source : l'entrée de votre ville est-elle accueillante?, Réseau de veille en tourisme, Chaire de tourisme Transat, École des sciences de la gestion, UQAM.

CONCLUSION

Les entrées de la ville constituent, aujourd'hui, un potentiel pouvant refléter les contextes économique, culturel et symbolique joués historiquement par les portes urbaines et les franges limitrophes des villes²¹. Elles sont toujours un lieu privilégié d'émergence de la ville, elles représentent une interface entre espaces naturels et espaces artificialisés, une frontière théorique pour la nature en ville.

A travers l'étude de l'évolution de la notion « entrées de la ville », il nous a été possible de saisir les différentes valeurs que la notion a acquises à travers l'histoire, d'où leur valeur patrimoniale. Une valeur ancrée dans la signification profonde des villes mais qui sont malheureusement altère voir disparu. Seule une approche patrimoniale sur les lieux peut contribuer à ressusciter leur mémoire, la réinterprétation de leur mémoire comme opération de revalorisation des entrées des villes par la requalification de leur parcours historique des villes. Dans le cadre de ce mémoire il s'agira du parcours historique de la ville de Cherchell : axe structurant son entité urbaine et support de la translation de ses portes historiques : Bab El Gharb, Bab El-Djezaïr ,

²¹ L'entrée de votre ville est-elle accueillante?©2007-2017 Réseau de veille en tourisme, Chaire de tourisme Transat, École des sciences de la gestion,

INTRODUCTION :

L'histoire de Paris est intimement liée à la Seine, véritable berceau de la ville. À travers les âges, le fleuve a tour à tour protégé, sustenté et submergé les habitants d'une ville dont les évolutions et l'histoire ont laissé les traces d'un dynamisme inégalé¹.

1/SITUATION DE L'AXE HISTORIQUE :

L'axe historique de Paris ou voie royale est une voie rectiligne qui traverse l'ouest de Paris et, en banlieue, une partie des Hauts-de-Seine. Elle va du Louvre au cœur de Paris jusque, une dizaine de kilomètres plus à l'ouest, le quartier d'affaire de La Défense situé sur les territoires de Puteaux, Courbevoie, La Garenne-Colombes et Nanterre. Cette perspective urbanistique majeure de l'ouest parisien, relie plus précisément de nos jours, toujours d'est en ouest, la statue équestre de Louis XIV, dans la cour Napoléon du Louvre, et la Grande Arche de la Défense. Elle passe par le jardin des Tuileries, la place de la Concorde, l'avenue des Champs-Élysées, la place Charles-de-Gaulle (nommée jusqu'en 1970 : place de l'Étoile) avec l'Arc de Triomphe, l'avenue de la Grande Armée et — au-delà de la porte Maillot — traverse Neuilly-sur-Seine en tant que route nationale 13, nommée dans cette commune avenue Charles-de-Gaulle (dont une section passe sous une dalle urbaine : la couverture Madrid), avant de franchir la Seine par le pont de Neuilly et atteindre La Défense².

Il est appelé historique car tous les pouvoirs successifs ont tenté d'apporter leur pièce à cet alignement monumental³.



Fig22 :L'axe historique

Source : www.wikipedia.com

¹ Paris s'apprend en naviguant ; groupe bateau parisien ; p03

² www.wikipedia.com

³ L'axe historique Bastille - Arc de Triomphe

2/LES MONUMENTS QUELS PONCTUENT L'AXE HISTORIQUE :

L'axe historique Conçu comme un ensemble, le grand axe est-ouest a conservé, grâce à un tracé parfaitement rectiligne, une même largeur de voie d'un bout à l'autre et un effet de perspective renforcé par la présence des deux arcs, Arc de Triomphe sur la place de l'Etoile et Grande Arche à La Défense. Le caractère monumental de l'ensemble de cet axe tient à sa longueur, 7 kilomètres, à sa perspective, aux monuments qui ponctuent son tracé, autant de repères à formes aérées qui ne constituent jamais une fermeture⁴.

2.1L'ARC DE TRIOMPHE :

L'arc de triomphe de l'Étoile, dont la construction fut ordonnée par Napoléon Ier en 1806 en l'honneur des armées impériales, fut achevé sous le règne de Louis-Philippe en 1836. L'architecte Chalgrin s'inspira des arcs antiques pour en élaborer les plans. s'inspire de l'arc romain de Titus à arche unique, mais s'en émancipe par des dimensions exceptionnelles (environ 50 m de hauteur, 45 m de longueur et 22 m de largeur) et l'abandon des colonnes⁵(fig). il est un haut lieu des grandes manifestations nationales(fig23).

À travers son histoire, son architecture, ses inscriptions, ses sources d'inspiration et ses sculptures, l'élève perçoit la fonction symbolique de l'Arc. S'il célèbre toujours le triomphe des armées françaises de la Révolution à nos jours, sa signification a toutefois évolué depuis le XIXe siècle. Il occupe aujourd'hui une place de premier plan dans la vie civique et civile⁶ (fig24,25)⁷.



Fig23 :Les Champs-Élysées à Paris

Source :www. Histoireparis.com



Fig24 : L'imposant Arc de triomphe à Paris

Source : www . nyhabitat.com

⁴ Projet de dénivellation et de couverture de la RN13 à Neuilly-sur-Seine

⁵ www. Centre des Monuments Nationaux

⁶ GUTTON M.-L, «Arc de triomphe de l'Étoile », p01

⁷ www.Centre des Monuments Nationaux.fr



Fig 25:Plan de Charles-de-Gaulle,
Source :www.wikipidia.com

2.2LE MUSEE DE LOUVRE

Le musée du Louvre est situé, à Paris, sur "l'Axe Historique": Arc de triomphe - Champs Élysées – Obélisque. Il est le plus grand musée d'art et d'antiquités au monde, situé au centre de Paris dans le palais du Louvre(Fig :26).

Avant d'être transformé en musée en 1791, le Palais du Louvre(Fig :27) était l'ancienne résidence des Rois de France (commencée sous François 1er et achevée sous Napoléon III)⁸.



Fig26 :La pyramide du LOUVRE



Fig27 :Le palais de LOUVRE

Source : parisinfo.com

⁸ Pyramide du Louvre

La pyramide du LOUVRE est une porte, un espace de transition de continuité entre le dehors espace de la ville du présent et l'intérieur espace du passé, voyage dans l'histoire la mémoire patrimoniale à travers les œuvres d'art dans une trajectoire qui passe de l'ancien au moderne. La pyramide s'intègre dans l'espace urbain, elle est une création qui tient compte déjà du cadre architectural et monumental existant construit autour d'un axe, la voie royale: Pei et Mitterrand vient se placer dans la continuité de Napoléon et l'axe historique crée à travers les divers monuments d'inspiration égyptiens ou romains qui s'échelonnent tout le long de l'axe qui va jusqu'à l'étoile, puis la Défense puis Cergy- Pontoise.

Il y a des portes comme la pyramide: arc du Carrousel (fig28 ,29) , arc de triomphe, Arche de la Défense influence romaine, il y a des sculptures signales comme la pyramide (l'obélisque de la concorde, ramenée par Napoléon.)



Fig28 : l'arc du Carrousel depuis le louvre



Fig29: arc du Carrousel

Source : www.arts-paris.com

2.3LE JARDIN DES TUILERIES

Le jardin des Tuileries est le jardin royal d'un palais disparu, celui qui a été voulu par Catherine de Médicis et agrandi par les nombreux souverains qui y séjournèrent jusqu'à ce qu'il soit incendié lors de la Commune en 1871. Mais ce jardin est surtout l'un des plus beaux exemples de l'œuvre d'André Le Nôtre, le prince des jardiniers, qui dessina ses bassins, ses terrasses, ses bosquets, l'axe central, et le fer à cheval qui resserre la perspective pour mieux conduire l'œil vers le lointain, façonnant ainsi l'urbanisme de l'Ouest parisien (fig : 30).

Les Tuileries font partie du domaine du Louvre depuis février 2005, permettant ainsi à cet ensemble palatial de retrouver son prolongement avec le jardin du palais évanoui⁹(fig : 31,32).

⁹ LOYRETTE.H, *Un nouveau jardin pour le palais*, p03

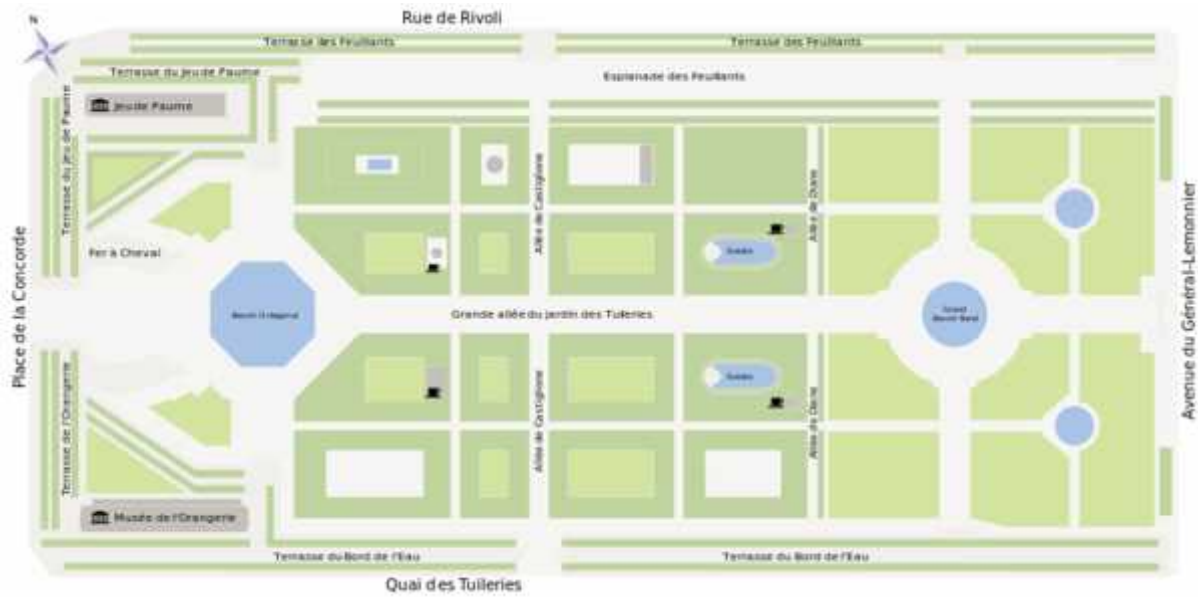


Fig 30: plan du jardin.

Source : www.wikipedia.com



Fig 31: vue aérienne de jardin de tuilerie



Fig 32: l'ambiance dans le jardin

Source : www.PARISINFO.com

2.4 LA PLACE DE LA CONCORDE

La place de la Concorde est une grande place monumentale, située dans le VIII^e arrondissement de Paris. C'est une place octogonale de 8 hectares. De l'ouest de la place part l'avenue des Champs-Élysées. La place de la Concorde est un élément de l'Axe historique. Elle fut ouverte sous le roi Louis XVI en 1775, après vingt ans de travaux, en l'honneur du roi Louis XV qui venait de mourir. Elle prend alors le nom de place Louis XV : une statue équestre de ce roi trônait en son milieu (fig :33). En 1792, la place est rebaptisée place de la Révolution et la statue de Louis XV est retirée. Lors de la Terreur, la guillotine y est installée. C'est sous le Directoire que la place prend le nom de place de la Concorde, pour symboliser l'espoir de paix entre tous les Français. En 1836, l'obélisque de Louxor (fig34), est

un obélisque de Ramsès II, cadeau du vice-roi d'Égypte, est installé au centre de la place¹⁰. Il est l'un des deux qui marquaient l'entrée du temple d'Amon à Louxor. Il mesure 23 mètres et pèse 230 tonnes¹¹



Fig33 : la place Louis XV.

Source : wikipedia.com



fig 34 :L'obélisque de Louxor

Source : parisinfo.com

2.5L'ARCHE DE LA DEFENSE :

L'immense quartier des affaires de la Défense, situé dans la banlieue nord-ouest de Paris, s'inscrit parfaitement dans le plan historique de la capitale (fig :35). Son monument le plus remarquable, la Grande Arche (fig :36), se trouve à l'extrémité d'axe historique en passant par la Place de la Concorde, les Champs-Élysées et l'Arc de Triomphe¹².



Fig 35: Axe historique de Paris vu depuis
l'Arche de la Défense

Source : www.wikipedia.com



Fig Le quartier d'affaire
: www.caue92.com



fig 36:l'arche de la défense

Source : www.caue92.com

source : zodiaque de l'arche

¹⁰ www.wikipedia.com

¹¹ www.wikipedia.com

¹² Source : La Défense: la Grande Arch ; *Marika Fumagalli*

2.6 LA PORTE ET LA PLACE MAILLOT, UN LIEU SYMBOLIQUE DU GRAND AXE :

Au fil du temps, avec la disparition des différentes enceintes de Paris, la porte Maillot va perdre de son aspect monumental pour ne plus constituer qu'un lieu de passage classique. Elle constitue désormais une rupture, une frontière, qu'accentue la présence du boulevard périphérique, qui rompt la linéarité de l'axe.(fig :37)

La porte Maillot a pourtant fait l'objet de nombreux projets de réaménagement, notamment en 1930 à l'occasion d'un concours. Des architectes de tout premier plan comme Mallet-Stevens, Henri Sauvage, Auguste Perret ou Le Corbusier proposeront alors d'ambitieux projets.

Cette vaste place de la porte Maillot est devenu l'un des accès principaux de Paris par l'Ouest, car elle englobe le grand échangeur routier entre le boulevard périphérique et l'autoroute A14 au-delà de la Défense(fig : 38).



Fig 37: La porte Maillot ne constitue plus qu'un espace de passage.



Fig38 : Laplace porte Maillot au centre le Jardin Alexandre-Soljenitsyne

Source : www.centre des Monuments Nationaux.fr.

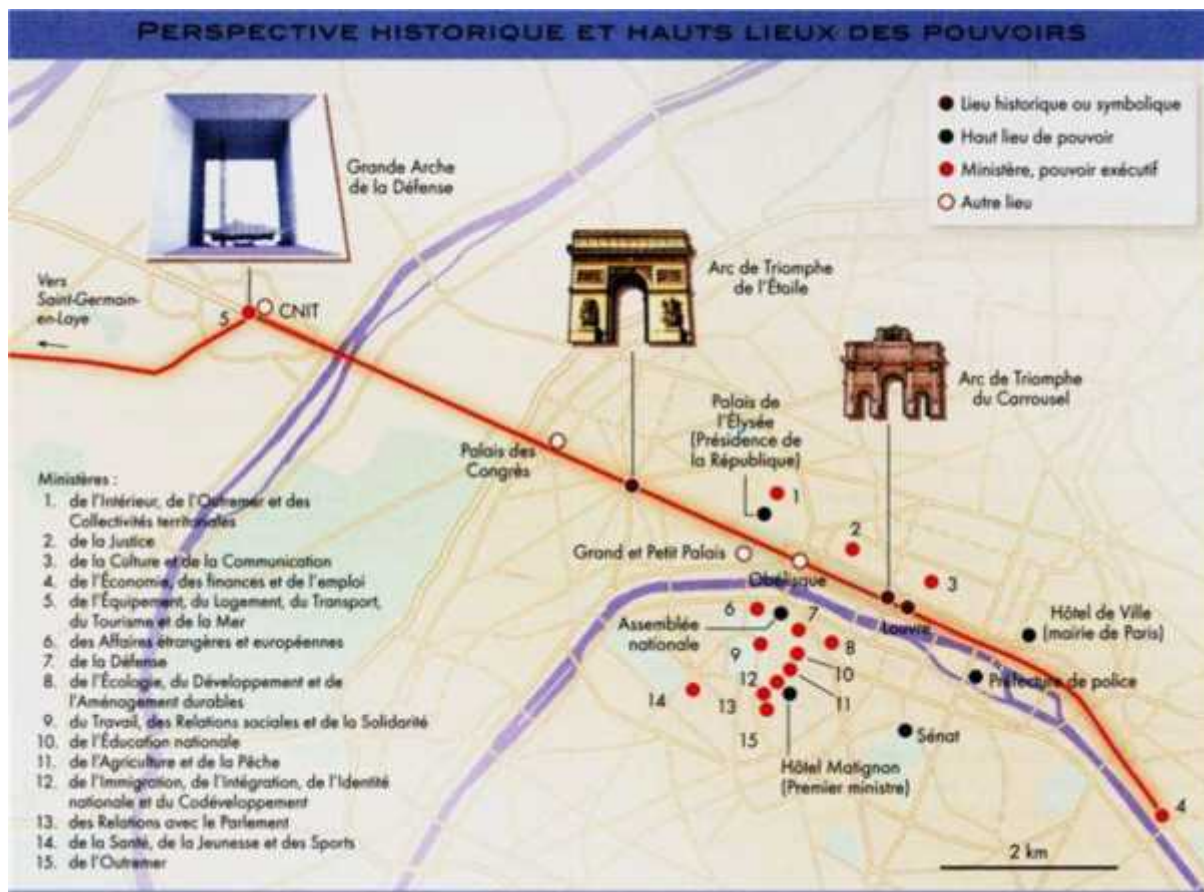


Fig 39: Les monuments sur l'axe historique

Source : l'historique de l'Arche.

3. HISTORIQUE DU TRACÉ DE L'AXE TRIOMPHALE :

Bien que cet axe ne fût réellement tracé qu'en 1640 par André Le Nôtre, paysagiste du château de Versailles, il était emprunté bien avant, depuis les premiers rois Capétiens, alors qu'ils habitaient au Louvre. En effet, ceux-ci, pour aller chasser dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye, suivaient un chemin en ligne droite.

En 1599, à la demande du roi *Henri IV*, est tracée une route menant du Louvre au château de Saint-Germain, elle sera progressivement agrandie et embellie au cours des siècles pour devenir l'axe historique de Paris aboutissant aujourd'hui à la Grande Arche.

À la demande de Louis XIV, Le Nôtre aligne le tracé de l'axe sur le pavillon central du palais des Tuileries (aujourd'hui détruit) et sur l'allée centrale du jardin des Tuileries puis fait construire un pont en bois qui traverse la Seine. Sous Louis XVI, le pont en bois s'écroule, suite à un accident. Il est remplacé par un pont en pierre, le pont de Neuilly.

Mais c'est au XIX^e siècle que l'axe prend la forme qu'on lui connaît aujourd'hui.

Sous le Premier Empire, l'avenue prend le nom du paradis grec, les Champs-Élysées, et commence à se couvrir de palais et d'hôtels particuliers. Napoléon I^{er} couronne l'avenue de l'imposant arc de triomphe, puis l'obélisque se dresse sur la place de la Concorde et les deux fontaines l'encadrent. Sur l'avenue, les immeubles haussmanniens remplacent les hôtels particuliers et les sièges des futures marques les plus luxueuses (Louis Vuitton, Guerlain) s'y installent. La partie boisée est aménagée en allée et jardins, avec fontaines, restaurants luxueux, théâtres.

L'avenue des Champs-Élysées est continuée par l'avenue de la Grande-Armée, après l'arc, l'une des douze avenues (Champs-Élysées, Friedland, Hoche, Wagram, Mac-Mahon, Carnot, Grande-Armée, Foch, Victor-Hugo, Kléber, Iéna, et Marceau) partant de la place de l'Étoile.

Au XX^e siècle, le Palais des congrès, surmonté de la tour de l'hôtel Concorde-Lafayette, est construit Porte Maillot. L'Étoile prend le nom de Place Charles-de-Gaulle et l'avenue de Neuilly qui suit la Porte Maillot devient avenue Charles-de-Gaulle sur le territoire de la commune de Neuilly-sur-Seine. Sous l'arc de triomphe est installée après la Première Guerre mondiale la tombe du Soldat inconnu.

Au-delà du pont de Neuilly, le quartier de la Défense a fait l'objet d'une vaste opération d'urbanisme destinée à aménager un nouveau quartier d'affaires pour Paris. Ce quartier alors composé d'immeubles, de pavillons et de petites usines a laissé place à une cité d'affaires où poussent depuis des tours de 100 à plus de 300 m de haut aujourd'hui. Cette opération initiée en 1958 n'est toujours pas achevée. L'axe historique y prend la forme d'une vaste dalle piétonne construite au-dessus des voies de circulation automobile.

Pour ponctuer la perspective, le président François Mitterrand fait construire l'arche de la Défense.

Un projet d'aménagement conduit par l'Établissement Public d'Aménagement (EPA) Seine-Arche, à Nanterre, prolonge l'axe historique jusqu'à la Seine. Cette opération d'intérêt national articule un ensemble de liaisons et de constructions autour de la création de vingt terrasses épousant la morphologie du terrain : 292 000 m² de logements, 217 000 m² de bureaux et activités, 100 000 m² de commerces, services et activités et 35 000 m² d'équipements publics. Sur ce site entaillé par des liaisons autoroutières et ferroviaires, elles dégagent un espace public central d'environ 80 mètres de largeur sur 3,2 km, ne réservant qu'une voie à la circulation locale¹³.

¹³ www.wikipedia.com



Fig 40:Les grands monuments à Paris

Source : FUMAGALLIM , «*La Défense: la Grande Arche* »; p35.

4. LA VALORISATION DE L'AXE HISTORIQUE

1. En 1934, le plan d'aménagement de la région parisienne par l'architecte et urbaniste Henri Prost, prévoit de développer l'axe historique avec une voie triomphale partant du rond-point de la Défense et arrivant à la Croix de Noailles dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye.
2. Ancêtre de l'actuelle autoroute de dégagement A14, cette voie bordée de monuments, musées et ministères devait relier réserves boisées, zones de parcs et quartiers-jardins tout en permettant de découvrir le majestueux panorama marqué par la Grande Terrasse de Saint-Germain.
3. Après de nombreuses propositions, un plan d'aménagement est adopté, en 1964, pour la construction du quartier d'affaires de la Défense sur l'axe historique. Des parterres, des bassins en creux et des allées de platanes, aménagés par Dan Kiley (paysagiste), y composent une séquence de jardins sur dalle.
4. L'axe jalonné par les bassins des Tuileries, le pont de Neuilly (1772), l'arc du Carrousel (1808), l'obélisque de la Concorde (1836), l'arc de triomphe de l'Étoile (1836), est désormais ponctué à ses extrémités par la pyramide du Louvre (1989) et

l'Arche de la Défense (1989). Ce cube évidé s'ouvre sur de nouvelles perspectives avec les Jardins de l'Arche réalisés par Gilles Clément (paysagiste).

5. la ville de Paris avec ses strates d'histoire est la confrontation urbanistique des époques, des styles...l'inscription dans la continuité (Continuum historique) de toutes les ruptures.(révolutions) **la nouvelle politique culturelle et scénographique dans la présentation des œuvres c'est «Amener des œuvres contemporaines dans des lieux chargés d'Histoire » C'est de Continuer entre le présent et le passé.**

La culture est un des grands axes de la présidence socialiste des années 1980 de François Mitterrand (il a été Président de la République pendant 2 septennats: 1981-1988 et 1988-1995(fig :41)). Il a voulu rénover le musée du Louvre, notamment la cour et améliorer l'entrée des visiteurs. La rénovation du musée du Louvre, projet "**Grand Louvre**", fait partie des "**Grands Travaux**" de François Mitterrand.



Fig 41: FrancoisMitterrand
Source : Pyramide du Louvre

Alors L'architecte IEOH MINO PEI a remodelé l'axe historique parisien. Celui-ci partait au début du XIXe siècle du Palais du Louvre, suivant les Champs Élysées pour aboutir d'abord à l'Arc de Triomphe. Il s'étend aujourd'hui jusqu'à la Défense à l'Ouest et se prolonge vers l'Est le long de l'axe de la Seine jusqu'à la Bibliothèque François Mitterrand. »

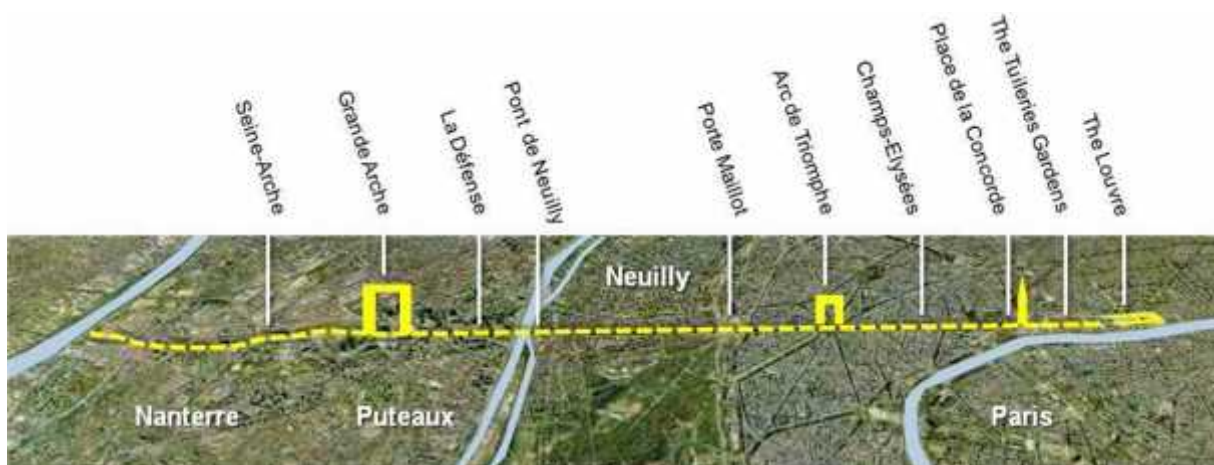


Fig42 : Perspective schématique de l'axe historique depuis le Palais du Louvre à La Défense.

Source : www.lenotre.culture.gouv.fr

POLITIQUE DES GRANDS TRAVAUX A PARIS :

Les Grands Travaux (officiellement : Grandes Opérations d'Architecture et d'Urbanisme) est un programme architectural promouvant les monuments modernes de Paris, la ville des monuments, symbolisant le rôle de la France dans l'art, la politique et l'économie durant la fin du 20e siècle. Grands Travaux : Musée d'Orsay(Fig :43), Parc de la Villette ; Grande arche de la Défense ; Institut du Monde Arabe ; Opera Bastille(Fig :44) ; Ministère de l'Economie et des Finances (Bercy), Bibliothèque Nationale de France ...¹⁴.



Fig44 : Le Musée d'Orsay
Source : www.arts-paris.com



Fig 43:L'opera Bastille.
Source : www.parisinfo.com

¹⁴ GAMADI.H,(1989) « *Pyramide du Louvre* », p85

CONCLUSION

Réfléchir sur les entrées de villes, c'est réfléchir sur l'image de la ville et sur les complémentarités et les solidarités entre ses différentes fonctions et ses différents quartiers, sur les interactions entre la ville centre, la périphérie et le « pays » dans lequel elle s'inscrit.

Il serait donc indispensable de réfléchir à la mise au point d'un plan d'aménagement d'ensemble des anciens axe structurant,

Nous déduisons que l'aménagement d'un axe historique c'est l'aménagement d'un tout c'est la réorganisation des systèmes viaires avec des nouveaux projets imposant à l'échelle économique sociale et culturelle par des plans d'aménagement ...

ÉVOLUTION HISTORIQUE DE LA VILLE :

A l'instar des villes du bassin méditerranéen, Cherchell a vu défiler sur son site plusieurs civilisations. Chacune apportant sa contribution dans la stratification de l'espace urbain. Cette stratification représente la superposition des interventions de chaque civilisation lointaine ou proche.

Cette lecture d'histoire vise à connaître une typologie particulière du patrimoine culturel de la ville de Cherchell, à savoir son parcours historique structurant le premier noyau historique de la ville.

I. PERIODE PHENICIENNE: DU 5^{EME} AU 1^{ER} SIECLE AV. J-C

Le littoral de Cherchell est une disposition qui attire les Phéniciens grâce à :

- La présence d'un îlot détaché du rivage qui sert comme abri. (îlot Joinville) qui a pris le nom d'IOL, nom d'un dieu Phénicien. Les Phéniciens y fondèrent leurs comptoirs, car il présentait les caractéristiques typiques de leur établissement pour un commerce prospère entretenu avec les populations locales.
- La composition géomorphologique du site : présence de montagnes et de collines.
- Les sources naturelles forestières et matières premières.
- Abondance en eau (mer, cours d'eau).
- Les avantages du site de Cherchell furent vite appréciés par les phéniciens .Leur port est établi en arrière d'un îlot très proche de la terre (à l'endroit de l'îlot Joinville ou se dressent actuellement le phare et le Port.

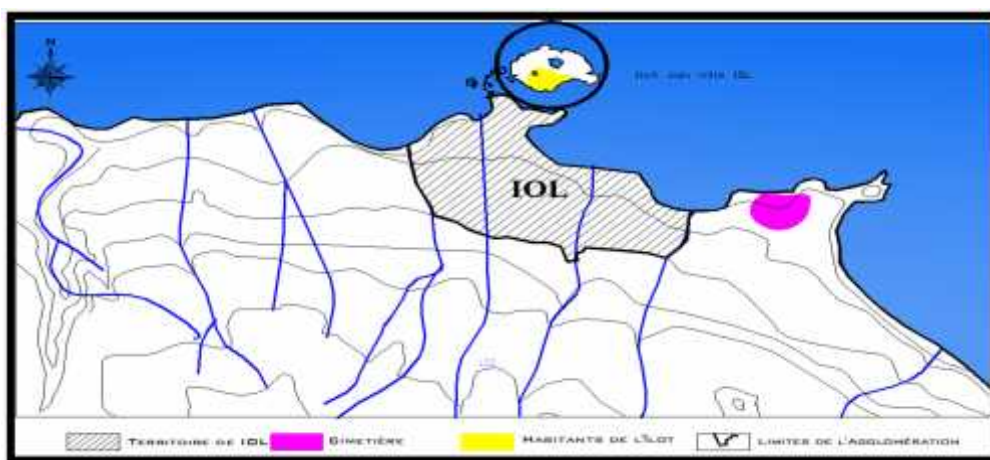


Fig44 : Les traces des phéniciens

Source : Analyse de site Cherchell 2011/2012

Ce comptoir phénicien s'échelonnait dans une structure à travers la méditerranée tous les 30 à 50 km avec une installation légère qui s'est développée en dur lors du changement du statut de l'établissement, compte tenu de la richesse du lieu et de son environnement. Ainsi le comptoir est devenu ville support de structure urbaine comme les voies et, les édifices (monuments de culte) comme points de repère.

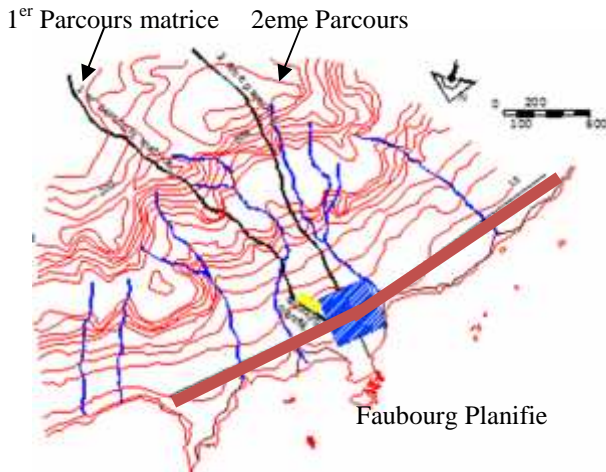


Fig 45: le nucléo primitif
Source :thèse réaménagement du Cap Rouge
Cherchell

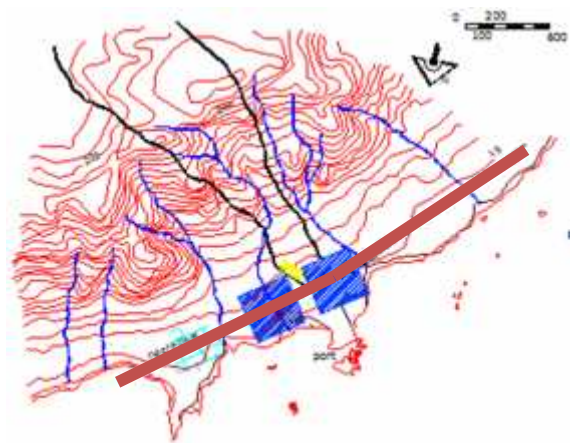


Fig46 : La capital IOL
Source :thèse réaménagement du Cap Rouge
Cherchell

La voie côtière RN 11 joue son rôle de voie de passage reliant les différents comptoirs de la rive sud de la méditerranée.

II. PERIODE ROMAINE: DU 1^{ER} AU 5^{EME} SIECLE :

Les Romains se sont installés dans la ville Phénicienne IOL, qui fut nommée « CAESAREA ». C'est la période la plus importante dans l'histoire de Cherchell car, et durant cette époque, elle était capitale d'une vaste contrée: un rempart de 7000 m de long et une barrière des plus importantes au monde romain elle englobait 370 Ha.

« CAESAREA » a connu une rénovation urbaine par:

- Tracer perpendiculairement deux axes principaux :
 - Cardo: du nord au sud, c'est l'axe de la terre.
 - Decumanus c'est la cours du soleil, se croisant a un angle droit.

- Structurer le site en damier et déterminer les axes et les ilots le tout entouré d'une muraille flanquée de tours et de portes déterminant l'espace urbain (A l'intérieur de cette muraille c'est la vie urbaine des vivants tandis qu'à l'extérieur c'est les nécropoles et le monde des mort).fig :



Fig47 : la ville romaine

Source : Exposé sur la ville de Cherchell, Blida2011/12.

II.1.L'URBANISME DE CAESARIA :

II.1.a.ES PARCOURS :

Le fonctionnement de cette Capitale était conditionné par le développement, d'un réseau de parcours de routes et ponts s'adaptant au relief complexe dont certains reprennent des itinéraires anciens desservant Trois (03) régions :

1. Tipaza
2. Ténés- Miliana
3. Hammam-Righa.

Ceasarea est une ville résidentielle, capitale d'une province et lieu de résidence d'une aristocratie vivant de l'exploitation de la terre. Juba II la dota d'un programme urbanistique grandiose en érigeant d'édifices typiques du monde Romain. Afin de réaliser son voie à Ceasarea il faisait tourner les parcours de la ville Phénicienne.

A la première rotation s'explique du fait de la rencontre de deux parcours importants avoisinant un cours d'eau. La deuxième rotation est due à la présence de deux cours d'eau importants) Et l'emplacement de certains de ces édifices qui ont bénéficié des 1ères pentes ainsi que d'emplacements stratégiques sur les éperons (Fig :48)

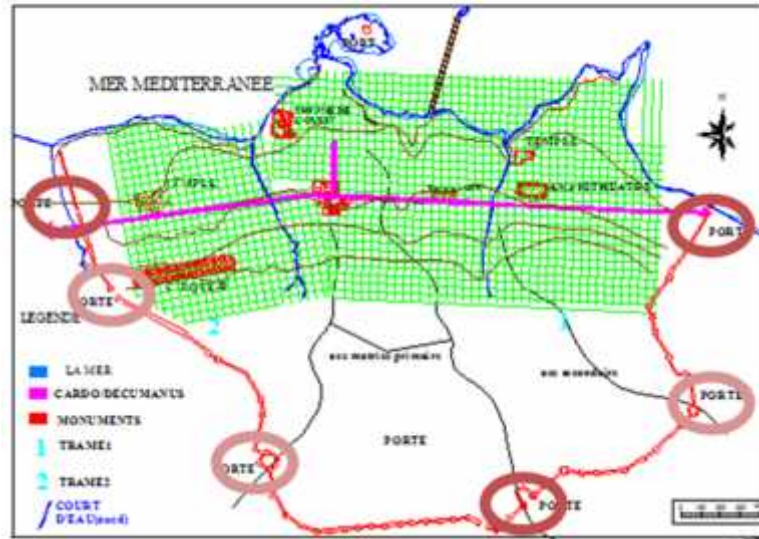


Fig48 : Les trames de la ville romaine

Source : Exposé sur la ville de Cherchell, Blida2011/12.

a. LES PORTES DE LA VILLE ROMAINE :

B.1 LES PORTES PRINCIPALES :

- La porte Sud située au col du rempart Sud nommée "Porte de Zucchabar" Miliana - découverte en 1935.
- La porte Est située dans la plaine dont l'existence certaine est mise à jour par la découverte de ces vestiges. Selon S. Gsell elle est située au Nord de la route actuelle, elle est nommée "Porte de Tipazitana" Tipaza.
- La porte Ouest est de même que celle de l'Est, elle est nommée : Porte de Gunugu - Gouraya. Les hypothèses la situent au sud de la route actuelle à la limite maximale du forum.

B.2 LES PORTES SECONDAIRES :

- La porte secondaire Sud située à l'Ouest du col Sud menant à "Zucchabar".
- La porte secondaire Est située à mi-hauteur du rempart Est ne peut être que celle menant à "Aqua-Calidea" - Hammam Righa. (Fig)

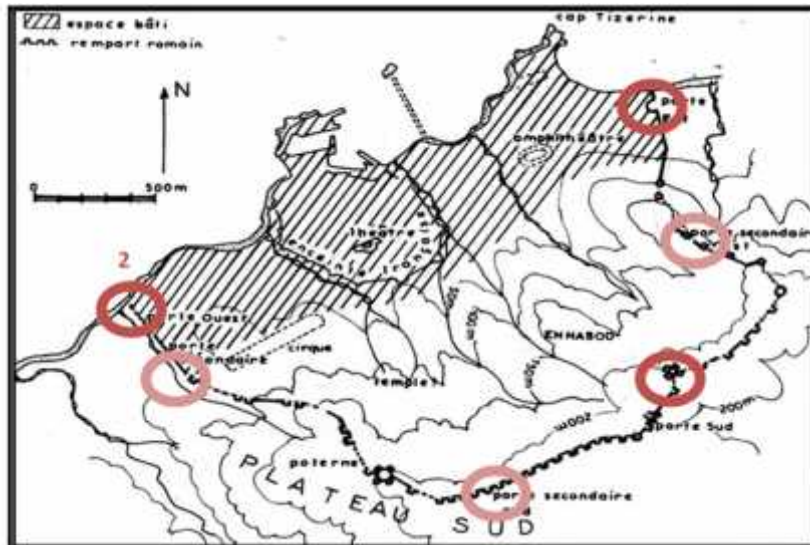


Fig49 : Ceasarea à l'époque romaine

Source : P. Leveau : Ceasarea de Maurétanie, une ville romaine et ses campagnes, p. 26.

C.LA VILLE INTRA-MUROS:

A l'instar de toutes les villes Romaines, Caesarea possède une disposition de dispersion des fonctions Commerciales, Administratives, Industrielles et Résidentielles conforme à la tradition Italienne (romaine).

Il y a le quartier officiel et aristocratique où on y trouve des boutiques, des petits marchands, des artisans, des ateliers de potiers, de verriers et de mosaïstes ainsi que des bijoutiers, et des teinturiers. Ils sont disposés de telle sorte que les activités polluantes sont rejetées à l'extérieur et les autres s'approchant du Forum par degrés d'importance.

Elle se dota :

- * d'édifices publics importants: cirque, théâtre, amphithéâtre, thermes...
- * Les éléments hydrauliques: le grand Aqueduc, il amenait à Césarée les eaux du Chenoua. L'eau ainsi conduite vers la ville était distribuée par des fontaines publics et puits; elle était aussi acheminée vers les thermes qui procuraient bains et distraction.

D.LES ELEMENTS HISTORIQUES DE LA PERIODE ROMAINE :

❶ L'enceinte romaine

L'enceinte de Césarée est considérée comme une des plus grandes du monde romain. Sa date de construction remonte au 1er siècle de l'ère chrétienne. Sa forme est presque celle d'un quadrilatère et sa longueur est d'environ 4640 mètres. Son

épaisseur atteint deux mètres. Elle comprend 39 tours généralement carrées ou rondes (fortins) ainsi que six portes qui livraient passage dont trois principales:

- 1) porte de Zucchabar (vers Miliana).
- 2) porte de Gunugu (Gouraya) dans la plaine ouest.
- 3) porte lest où porta tipasitana (Tipasa).



Fig 50: Restes de l'enceinte
Source : PPMSVA

D.1.LES ELEMENTS HYDRAULIQUES:

❶ L'aqueduc (Pont) de l'Oued el Ballah : Classé le 20-12-67- Visitable

L'aqueduc oriental long d'une 28 de Km construit durant le règne du roi Juba II au 1^{er} Siècle après J.C existe à ce jour. Il est doté de plusieurs ouvrages de ponts parmi les plus importants.



Fig 51: L'aqueduc (Pont) de l'Oued el Ballah

Source : thèse, Etude monographique de la mosquée El atik, 2015

② Thermes

On distingue trois thermes principaux:

- Thermes de l'ouest dont les dimensions sont de 115m sur 70 m et se trouvant au niveau de Bab-el-Gharb.
- Thermes de l'est, situées au sud-est de la ville mesurant 70 m de long sur 40 m de large.
- Thermes du centre aujourd'hui complètement disparus et qui se trouvaient à l'angle nord-ouest du théâtre et mesuraient 60 m sur 40 m.

◆ Les thermes de l'Ouest : *Classé le 20-12-67- Visitable*

Ces monuments gigantesques de la ville Romaine, comprenaient trois salles distinctes une

- Salle froide FRIGIDARIUM
- Une salle tiède TEPIDARIUM
- Une salle chaude CALDARIUM

Cet ensemble était desservi par plusieurs promenoirs, comprenant maintes salles annexes pour le repos et la musculation.

Il était décoré avec un grand luxe, placage de marbres aux murs et mosaïques aux couleurs agréables aux sols.

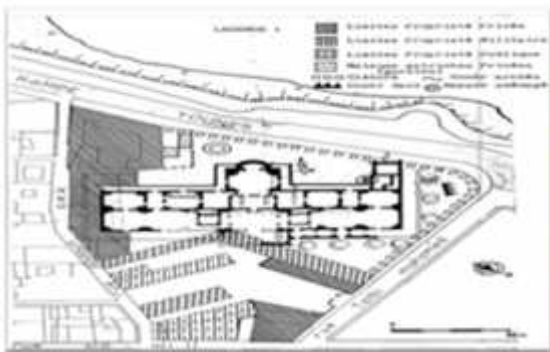


Fig52 :plan de thermes



fig53 : le terme

Source : Etude monographique de la mosquée ai atik, Mosqué du Souk à Cherchell



Fig54 : Les vestiges du therme

Source : D'après l'auteur.

◆ **Les thermes de la reine :** *Non classé - Non Visitable*

Ce substrat archéologique non daté identifié dès la seconde moitié du 19^{ème} Siècle. Il est de forme rectangulaire de 35 m de longueur d'Est en Ouest sur 10 m de largeur et 2 m de profondeur. Ce lieu est actuellement recouvert par des constructions appartenant à la douane et servent de cellules d'incarcération disciplinaire¹.



Fig 55: les restes du therme

Source : Etude monographique de la mosquée El Atik, Mosquée du Souk à Cherchell ; 2015

◆ **Les thermes de l'Est :** *Site non visitable, domaine militaire*

C'est l'un des trois grands établissements thermaux connus à Cherchell. L'édifice mesure 40m sur 60m, occupant une superficie de 2400m². A proximité ont été dégagées des latrines comptant 40 à 50 sièges. Ces thermes ont été fouillés par V.Waille, dont les recherches se sont concentrées sur une vaste salle de 30m par 15m orientée est-ouest munie :

¹ Thèse: Etude monographique de la mosquée El atik, Mosquée du Souk à Cherchell ; 2015

-Absides latérales 7.02m de diamètre régulièrement cintré constituées par des zones de briques alternant avec des moellons.

- Abside principale située au fond de 10m de diamètre, elle était pourvue de niches et abritait une piscine.

-Le sol e la grande salle était pavé de marbre blanc².



Fig56 : Les thermes de l'Est

Source : Stéphane GSELL, Les monuments antiques de l'Algérie, P284



Fig57 : les plan des thermes de l'Est

Source : PPMSVA

LES ELEMENTS CULTURELS :

❶ L'amphithéâtre : Classé le 20-12-67- Visitable

Les amphithéâtres étaient édifiés pour servir de cadre aux combats de gladiateurs. Celui de Cherchell se trouve dans la partie orientale de la ville à 800 m du forum et 550 m du rempart est, au niveau du cap Tizirine. Mesurant 120 mètres de long sur 70 mètres de largeur, on ignore sur quelle hauteur il s'élevait.

L'amphithéâtre de Césarée Présente une particularité unique dans le monde romain ; au lieu d'être elliptique, l'arène se compose d'un espace central rectangulaire prolongé sur les petits côtés de deux espaces semi-circulaires, il se trouve dans la partie orientale de la ville à 800 m du forum et à 550m du rempart de l'Est³.

² Leveau. P, « *Caesarea de Maurétanie, une ville romaines et ses campanes* » ,P53et54.

³ Thèse réaménagement de la Cap rouge Cherchell



Fig 58:L'entrée principale



Fig59 :Les restes des



Fig 60: Les restes des gradins



Fig 61: L'arène

Source : d'après l'auteur



Fig62 : Plan du therme.

Source : PPMSVA

② Le théâtre : *Classé le 20-12-67- Visitable*

Dans les théâtres les représentations étaient surtout consacrées aux comédies et à la pantomime. Son hémicycle est orienté au nord comme c'est toujours le cas en Afrique du Nord. Le théâtre de Césarée occupe une position centrale et domine la terrasse sur laquelle est bâtie la ville romaine. Selon les descriptions les plus anciennes, il était le mieux conservé

jusqu'en 1840, date à laquelle on a commencé à y prélever des pierres de taille pour construire différents édifices.

Il mesure 130 m d'est en ouest et 72 m du nord au sud. Malgré les fouilles qui ont été effectuées à la fin de la première guerre mondiale et qui ont permis de dégager la scène et ses dépendances, une partie reste cependant recouverte par la rue qui la longe à l'ouest vers la caserne. Le diamètre externe de la cavea est de 45 m. Elle paraît avoir compté 27 gradins.



Fig :63 les ruines de théâtre

Source : PPMVSA. CNERU

③ **Le forum** : *Classé le 30-06-1981*

La localisation du forum construit durant la période sévérienne au 2^{ème} Siècle après J.C a longtemps posé des problèmes. Les fouilles réalisées en 1977 ont permis de dégager un ensemble qui paraît avoir appartenu au centre monumental de la ville antique à savoir l'angle d'une place dallée d'une surface de 100 m² qui serait une petite partie du forum, la basilique judiciaire d'une longueur de 3 m et tout au nord une église⁴.



Fig64: les restes de Forum

Source : d'après l'auteur

⁴Etude monographique de la mosquée El atik, Mosquée du Souk à Cherchell

④ **Le cirque** : *Non Classé - Visitable*

Il occupe une situation analogue à celle de l'amphithéâtre, parallèlement aux courbes de niveau contre le versant du plateau qui domine la ville.

Les ruines du cirque ne sont presque plus visibles. L'édifice qui mesurait 400 m de long sur 90 m de large se présentait sous la forme d'un rectangle dont l'un des petits cotés était arrondi.

La piste au centre était divisée en deux par un mur⁵



Fig65 : le cirque

Source : PPMVSA

⑤ **Les nécropoles:**

On distingue à Cherchell deux nécropoles principales qui, en général, se situent à l'extérieur de la ville :

- à l'est la nécropole de oued N'sara.

-à l'ouest on retrouve deux entités dont l'une se trouve le long du rempart et l'autre au bord de l'oued Kantara.



Fig66 : Nécropole Oued Nessara

Source : PPMSVA

⁵ Thèse réaménagement de la cap rouge de Cherchell

⑥ **Cap dit Les Trois Ilots** » : *Site classé.*

C'est à l'Ouest du ca que se trouvait la basilique chrétienne. Elle mesurait environ 26m sur 16m et été divisé en trois nefs le sol en pavé et mosaïque.

Au centre du cap a été dégagé un bâtiment dont la partie visible occupe près de 1800m² (50/35) m s'organisant autour d'un bassin cruciforme de construction très soignée et entouré d'un péristyle à arcades de 15m de coté. L'angle Nord-Ouest de l'édifice est occupé par des bassins de salaisons installés dans un espace long e 11.50m et lare de 8m, deux petits bassins au sud, trois grands en Nord. Au nord s'ouvre une citerne de 8 m de long sur 7 m de large. L'Est de la cour est occupé par un grand massif de 16m sur 6m don la partie Nord présentait des plans étagé couverts de mortier⁶.



Fig 67: Les ruines es Trois Ilots

Source : PPMSVA

CONCLUSION :

La ville romaine se développait à travers un système viaire s'adaptant au relief complexe, il constitue une trame urbaine à la ville dont laquelle elle abritait multi fonctions résidentielle, commerciale, militaire...elle se manifestait par ces grands monuments qu'ils se ponctuent le long du l'axe de Documanus, plus que l'axe du Cardo, elle était délimitait par une moraille flanquée de tours et de portes qu'elles présentaient les extrémités de l'axe de Documanus. (fig).

⁶ P.Leveau : Ceasarea de Maurétanie, une ville romaine et ses compagnes. P250, 251.

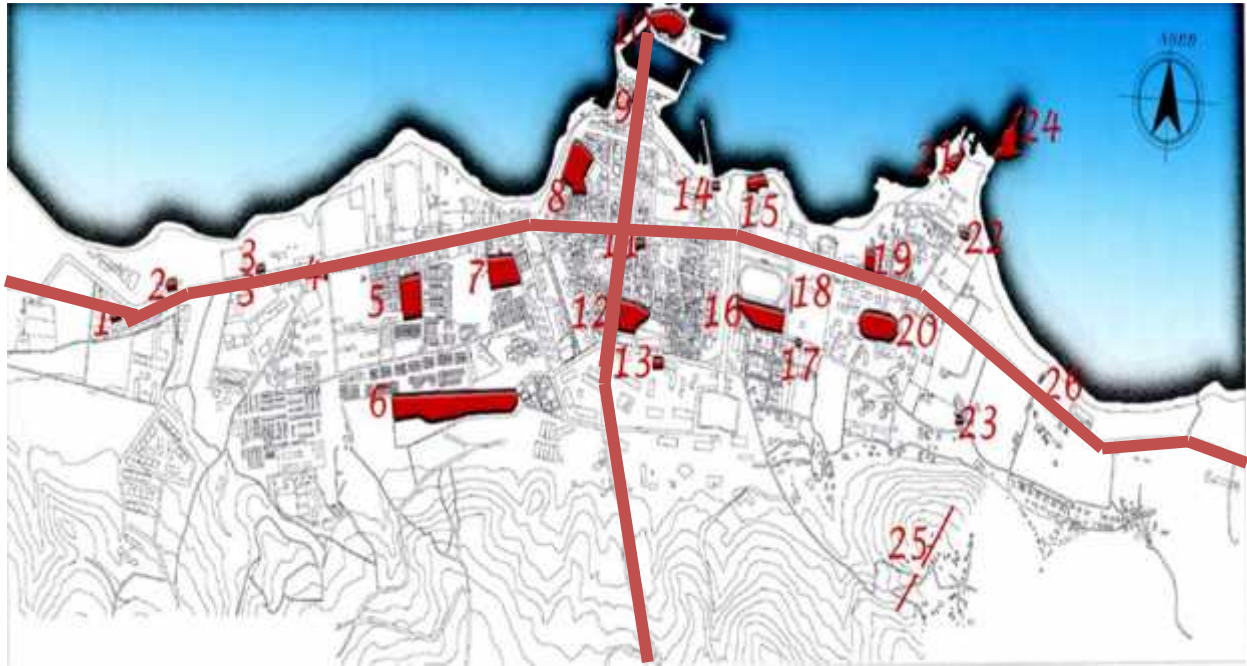


Fig68:Une carte synthèse des tracés romains

Source : PPMSVA CNERU

Légende :

- | | |
|--|------------------------------------|
| 1- Pont Romain | 2- Nécropole Romaine |
| 3- Tombeaux Romains | 4- Enceinte Romaine |
| 5- Villa Kaid Youcef | 6- Le cirque Romain |
| 7- Le temple Romain de la propriété Boufarik | 8- Les Thermes de l'Ouest Romain |
| 9- Les Bains de la Reine | 10- Les Ruines de l'îlot Joinville |
| 11- Le forum Romain | 12- Le Théâtre Romain |
| 13- Les citernes Romaines | 14- Reste d'Habitat Punique |
| 15- Rempart Punique | 16- Les Thermes de l'Est |
| 17- Reste d'une ville Romaine | 18- Rempart Punique |
| 19- Les Ruines de la Gendarmerie | 20- L'Amphithéâtre Romain |
| 21- Stade Romain | 22- Reste d'une villa Romaine |
| 23- Ruines du Cap Tizirine | 24- Nécropole Punique |
| 25- Une partie du rempart Romain | 26- La porte de Tipasa Romaine |

III. PERIODE VANDALE ET BYZANTINE (V au XIIIème siècle).

Jusqu'au 13^{ème} siècle, Cherchell vit une période d'incertitudes caractérisée par un déclin de la région.

Durant cette période, Césarée n'a connu que des destructions dues aux batailles entre les Byzantins et les autochtones, mais resta la capitale de la province avec son nouveau nom Cherchell. Un grand tremblement de terre secoua la ville qui fut rasée et abandonnée jusqu'à la venue des Andalous.

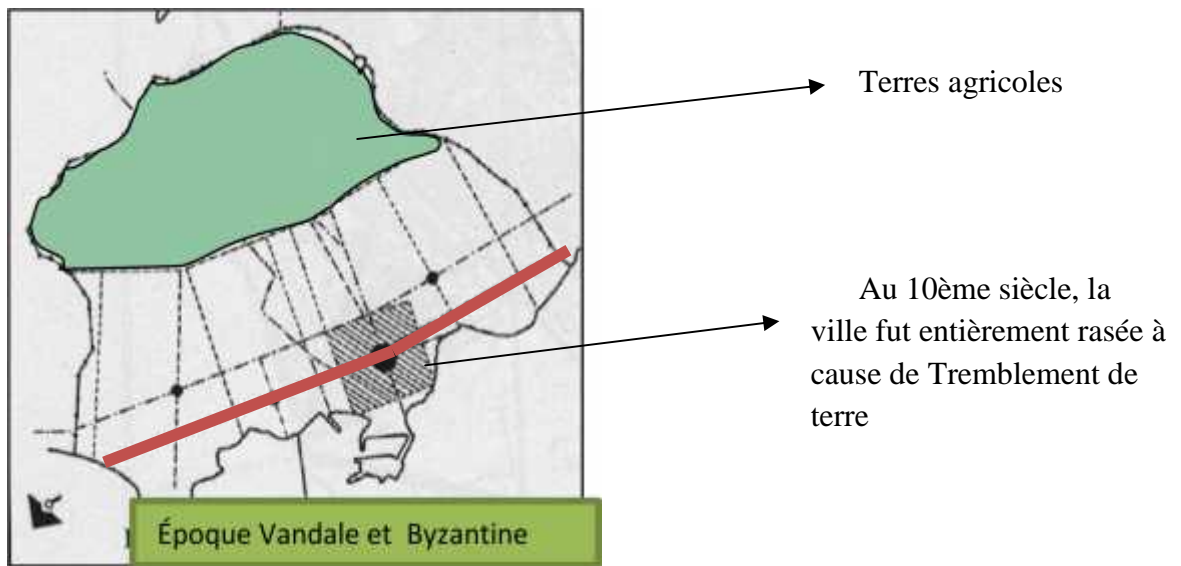


Fig 69 :

Source : Analyse de site ville de Cherchell 2011/2012.

Conclusion

La ville a connu une période de stagnation et de dégradation.

IV. LA PERIODE ANDALOUSE OTTOMAN :15^e siècle au 19^e siècle :

IV.1 LA VILLE ANDALOUSE :

Dans le courant du XV^e siècle, les Maures, en quittant l'Andalousie, s'installèrent également à Cherchell. Ils en firent un nid de pirates, sous la domination du Turc Hassan. Mais Aroudj, dit Barberousse, venu pour chasser les Espagnols, devina en Hassan un conquérant et le fit assassiner. Il ne reste qu'une inscription provenant d'une

tour du fort turc que Barberousse fit construire en 1518, en utilisant des matériaux antiques⁷.

Le site qui contenait une assiette déjà urbanisée et structurée par les romains bien que la majorité des structures ont subis des dommages.

Perception de la ville andalouse:

- L'imposition d'un modèle culturel homogène destiné au raffinement de la culture architectonique et urbaine:
 1. Le noyau Andalous se caractérise par une organisation rectiligne avec un axe commercial linéaire ou les voies sont hiérarchisées (publics - privées).
 2. L'intégration et la rénovation des structures antiques architecturales et l'urbaines de la ville.

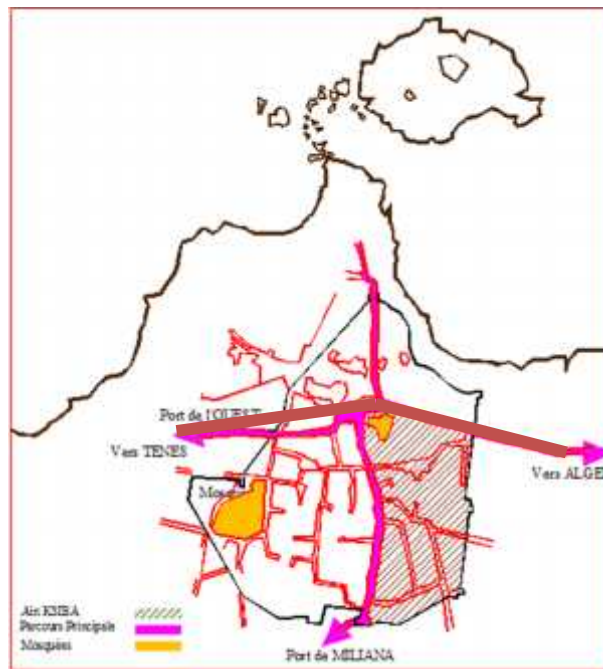


Fig : Cherchell en 15 e siecle

Source :affichage de la ville de Chercheel 2014/2015

⁷ GSELL, (1952) « Une inscription commémore la fondation de ce fort », p. 31.

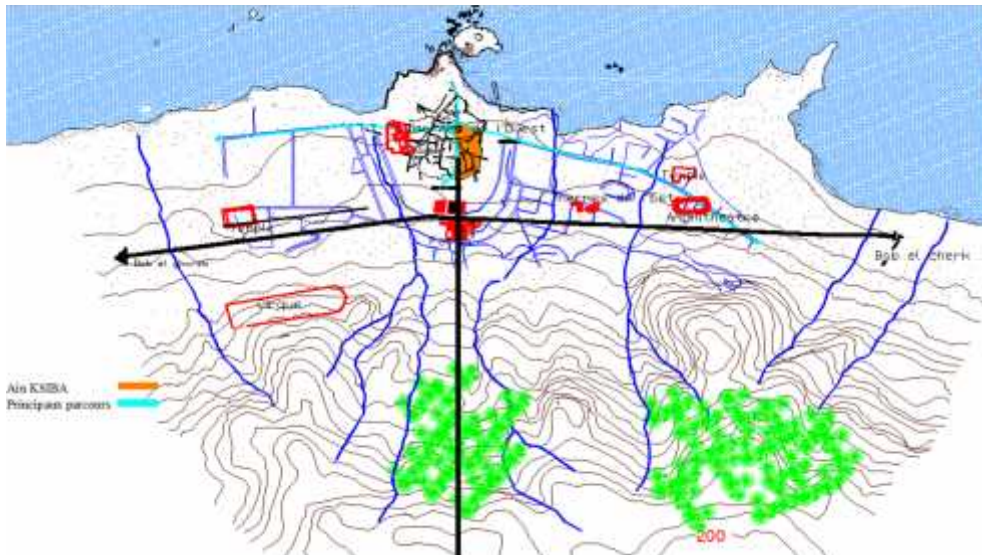


Fig : carte de cherchell à la période andalouse

Source : Exposé sur la ville de Cherchell, Blida2011/12.

VI.1 LA VILLE OTTOMANE:

Les ottomans sont arrivés après les andalous et ils avaient leurs propre vision de la ville qui est plus ou moins différente de celle des andalous.

Perception de la ville Ottomane :

Le noyau TURC se caractérise par une implantation radiale ou organique (Fig) autour de la MOSQUEE 100 COLONNES

Les voies sont hiérarchisées de la rue à l'impasse.

Construction en hauteur pour minimiser l'emprise au sol la première intervention fut de bâtir deux forteresses : l'une servait d'enceinte de défense contre les attaques extérieures, et l'autre dans l'îlot de Joinville.

Les ottomans voulaient marquer la ville en imposant leur propre model culturel et architectural et pour indiquer leur pouvoir et domination de la ville.

La centralité est un concept d'origine orientale(Byzance) rapidement

Assimilé dans l'architecture islamique.qui symbolise l'unité et l'égalité des citoyens. Concept de l'infini caractérisé par la multitude et hiérarchie des voies qui donne l'impression de l'infini⁸.

⁸ Document d'après L'URBAB, exposé en EPAU ;2006/2007

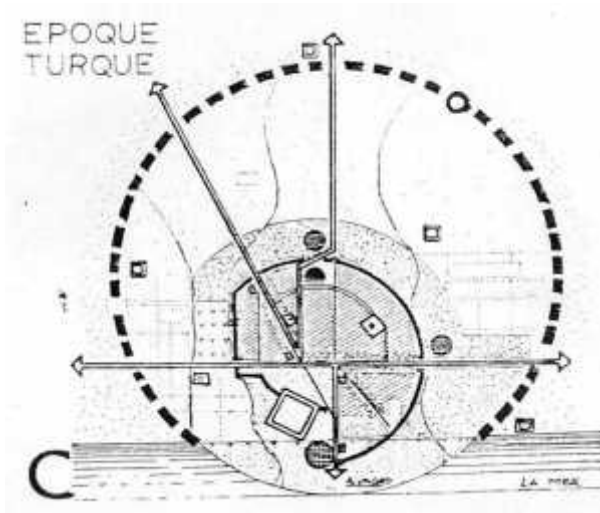


Fig : carte montrant l'implantation radiale

Source : Document d'après L'URBAB, exposé en EPAU ;2006/2007

LES IMPORTANTS INTERVENTIONS :

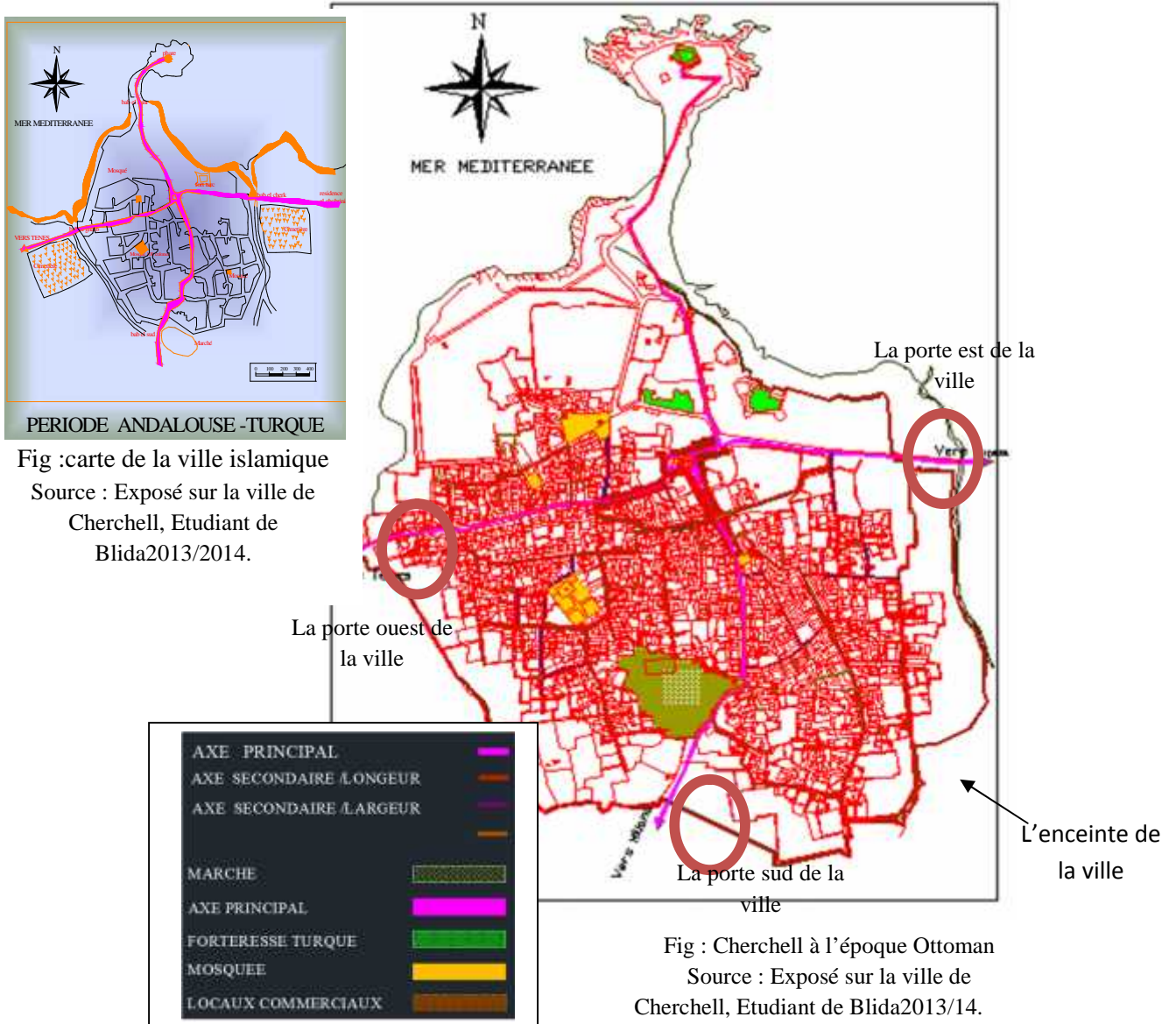
Leur première intervention fut l'édification de deux forteresses :

- la première dont l'emplacement se trouvait au nord de la place des martyrs .
- la deuxième dans l'ilot joinville .

On note aussi la construction⁶ :

- d'une enceinte, envelopant la ville et percée par trois portes
- d'une grande mosquée(100 colonnes)
- d'autres mosquées tels que :la mosquée de souk et mosquée de sidi ali et mosquée de la fontaine
- d'édifices de caractère publics : hammams et zawiya .
- un grand jardin au nord de la ville avec des tanneries⁹ .
- l'édification des cimetières ou nécropoles extras muros.

⁹ Mémoire de fin d'étude : valorisation des bains de la reine ; 2011/2012



Les équipements qui caractérisèrent ces époques musulmanes sont:

❶ Quartier traditionnel Ain Ksiba : Classé le 3-11- 1999

Sur ce terrain s'installèrent des Andalous au 15^e siècle chassés d'Espagne en 1496. La ville andalouse s'édifia, et à partir du 15^e et 16^e siècle elle prit son essor urbanistique.

Le type d'Habitat original vit le jour : Les entrées en chicane, les cours jardins et les arcs ogives et surtout l'originalité de la stratification constructive tel le procédé de construction dit « TABBIA » qui consiste en des murs en béton de terre à un ou deux parements de pierres, et

également le type de ruelle impasse qui débouche sur des micro-cours ornées d'une fontaine¹⁰.

Le réseau économique de la ville avec ses ateliers et ses boutiques se dissipait le long des rues. Le plan cadastral de 1840 nous renseigne sur la spécialisation de ce réseau économique organisé par corporation de métier.

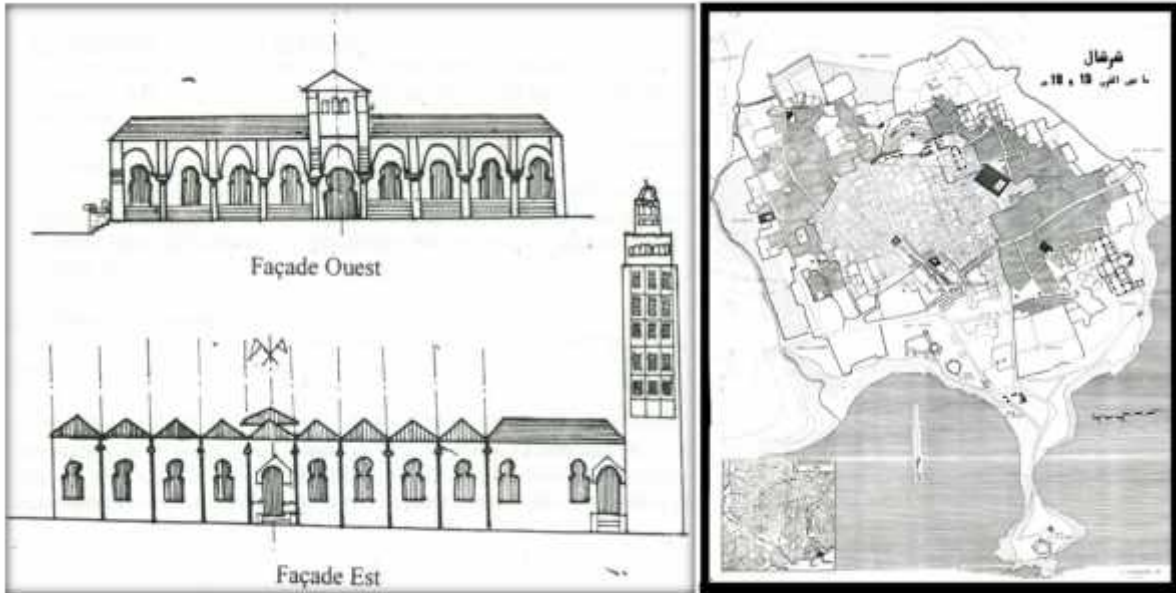


Fig Les Façade d'une maison turque

fig : tissu de Ain Ksiba

Source : thèse ; Le Catalogue de Typologie Architecturale de Quartier Ain Ksiba à Cherchell ; 2014/2015.



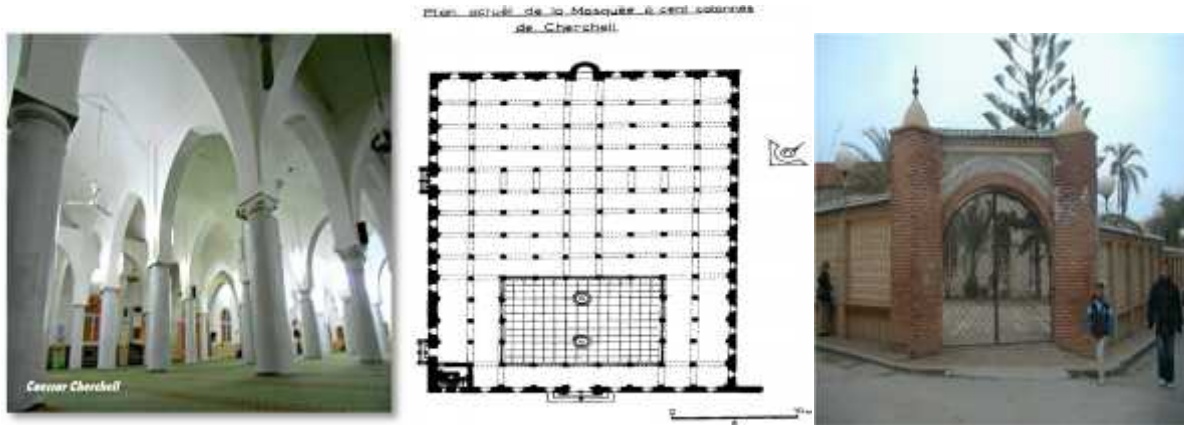
Fig : l'état de tissu aujourd'hui

Source : d'après l'auteur.

⑤ Mosquée des 100 colonnes : Classé le 19-10-1982

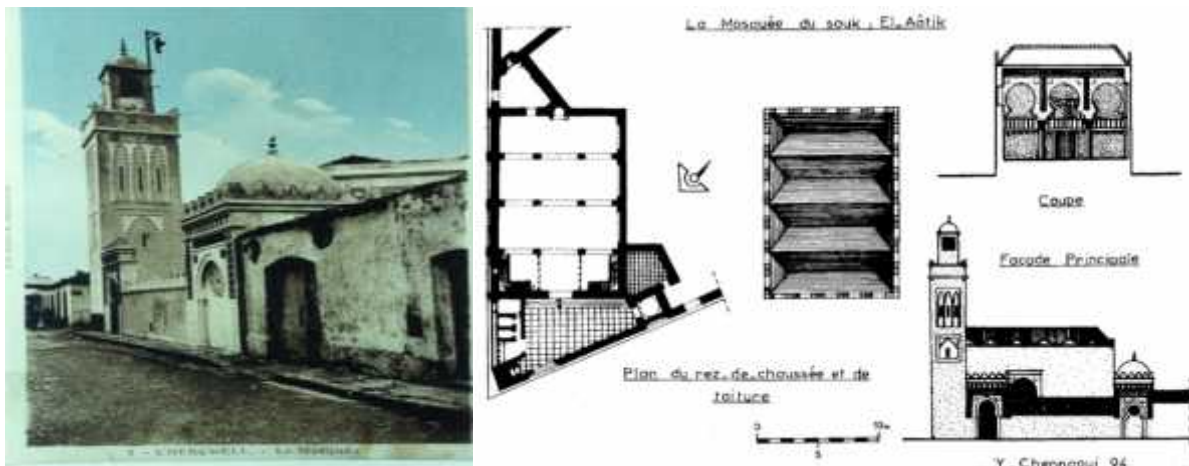
¹⁰Document du BATION 23, Alger

Cette mosquée a été construite sur le modèle Maghrébin en l'an 1572 par un musulman Andalous. Cette mosquée a été construite sur l'emplacement probable d'un temple Romain, sa grande forêt de piliers cylindriques, décorant la salle des prières, lui octroie son nom¹¹.



Source : Mémoire de fin d'étude : valorisation des bains de la reine ; 2011/2012

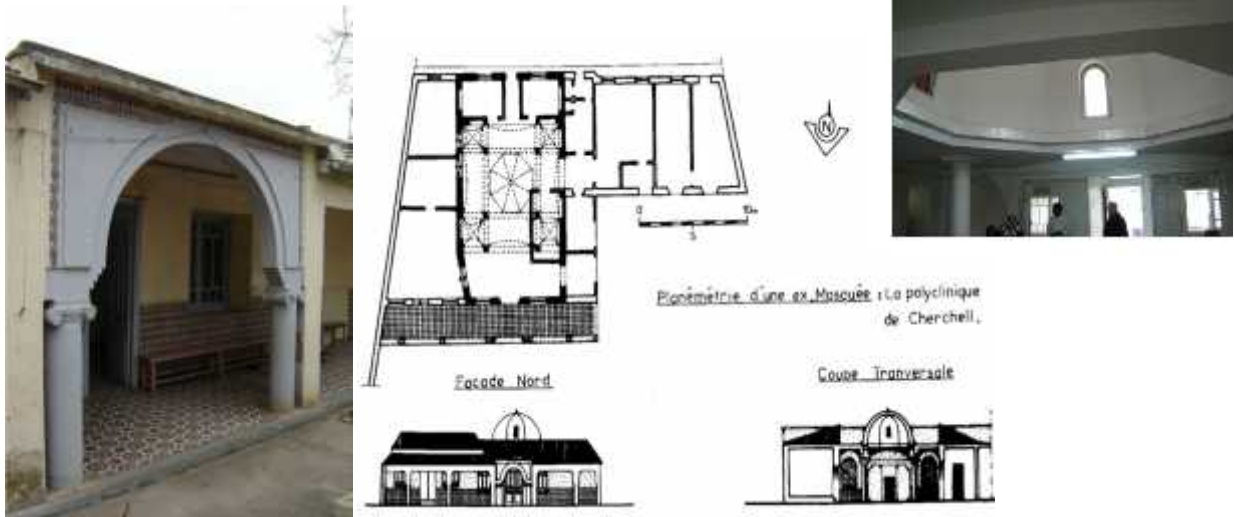
③ **Mosquée du Souk** : Classé le 19-10-1982



Source : Mémoire de fin d'étude : valorisation des bains de la reine ; 2011/2012

④ **Polyclinique (ex. mosquée)** : Classé le 30-06-1981

¹¹ Exposé des motifs pour la création d'un secteur sauvegarde et l'élaboration du Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PPSMVSS) de la ville de Cherchell, EXTRAIT DU PDAU DE CHERCHELL (Révision), Groupe CNERU, JUIN 2005



Source : Expose des motifs pour la création d'un secteur sauvegarde et l'élaboration du Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PPSMVSS) de la ville de Cherchell ; CNERU 2005

5 Fort Turc

Classé le 30-06-1981

On y trouve les restes d'un habitat punique, les restes d'un habitat romain dont on dit qu'il fut une copie miniature du phare d'Alexandrie ; et enfin les restes du fort de Barberousse Bordj El Djazira¹².

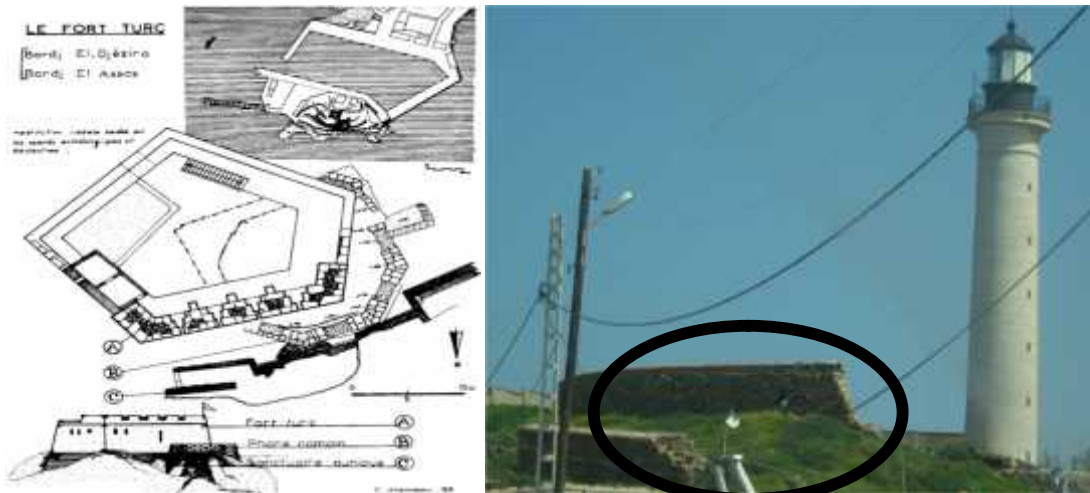


Fig plan de fort

fig : les vestiges aujourd'hui

¹² Expose des motifs pour la création d'un secteur sauvegarde et l'élaboration du Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PPSMVSS) de la ville de Cherchell ; CNERU 2005

Source : Expose des motifs pour la création d'un secteur sauvegarde et l'élaboration du Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PPSMVSS) de la ville de Cherchell ; CNERU 2005

❶ **Sidi Brahim El Ghobrini Le cimetière et mausolée** : *Classé le 19-10-1982*

C'est plus un édifice mystique que religieux.
Il fut réalisé avec une technique assez évoluée pour son époque en ce qui concerne sa couverture ; coupole à plan octogonal sur un plan carré, et le passage de l'octogone au carré se fait par le biais de pendentifs, le tout supporté par des murs porteurs très épais.



Fig :Sidi Brahim El Ghobrini

Source : Expose des motifs pour la création d'un secteur sauvegarde et l'élaboration du Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PPSMVSS) de la ville de Cherchell ; CNERU2005

❷ **Sidi Boulahrouz** *Non Classé*

Ce site est accessible par un chemin rural du côté Est de l'Académie Militaire .
Des Vues panoramiques sont offertes sur le littoral de Cherchell en faisant des randonnées parfumées par le pin d'Alep.
Au milieu d'un espace truffé de vestiges antiques, le marabout de Sidi Boulahrouz : petite maison à toit rouge protège et veille sur les lieux.

❸ **Sidi Yahia** *-Non Classé*

En regagnant les hauteurs de Cherchell du côté Ouest de l'Académie Militaire .On découvre une tour à 9 meurtrières dite « Bordj Ennabot » construite après 1870 sur un point culminant de la ville. Plus loin, on découvre le Marabout de Sidi Yahia qui avait investi pour son tombeau une redoute circulaire du rempart romain.

En continuant cette randonnée, On arrive au plateau Sud, où on peut admirer les vestiges du rempart romain.

CONCLUSION

Les andalous ottomans ont assuré une continuité historique avec les romains mais ils déplaçaient les axes structurants et ils hiérarchisaient les voies (public-privé) en système arborisant, ils bâtissaient leur ville avec nouvelle délimitation d'enceinte flanquée par des portes, totalement altérées aujourd'hui, ils assurent la fonction militaire par la construction de deux forts.

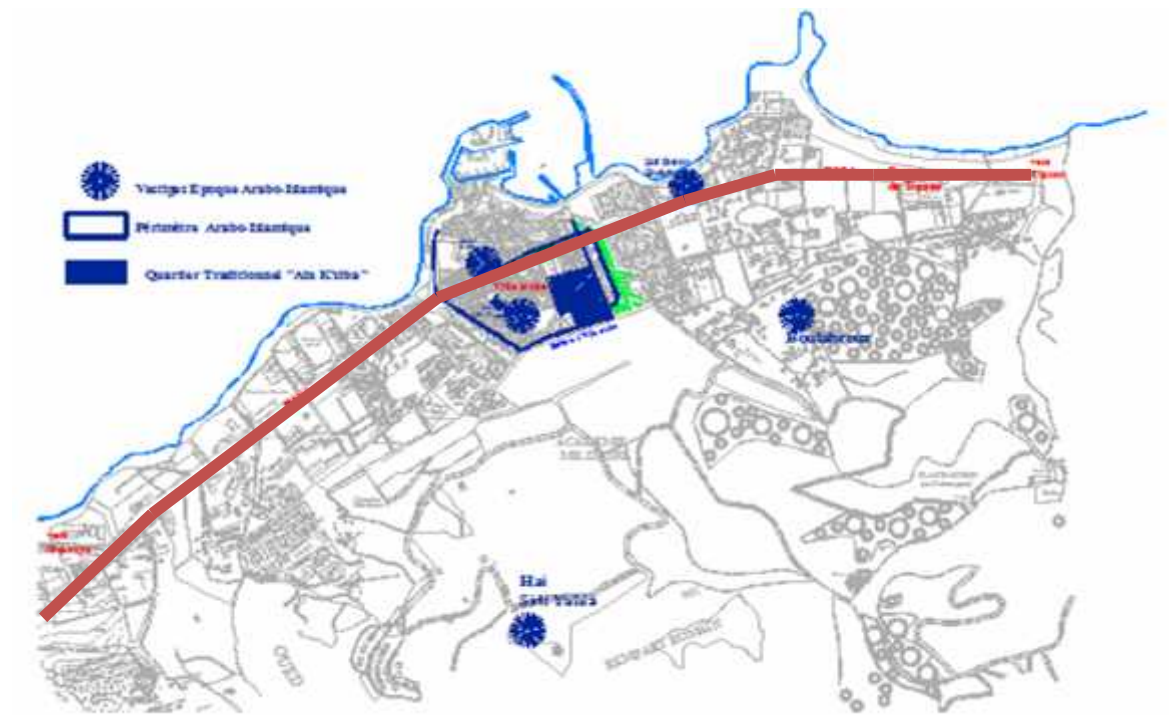


Fig : carte synthèse de l'époque andalouse turque

Source : Exposé des motifs pour la création d'un secteur sauvegarde et l'élaboration du Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PPSMVSS) de la ville de Cherchell ; CNERU2005

V. PERIODE COLONIALE: 1840 à 1962.

Au mois de Mai 1840 les troupes françaises entrèrent dans Cherchell qui depuis 1835 était rattachée à l'état de l'Emir Abdelkader et pour affirmer ce conquêt le génie militaire faisait une réorganisation complète de la ville:

- la régularisation du plan de la ville médiévale pour renforcer le système défensif ; ce la divisait la ville en deux entités bien distinctes: une ville haute Arabe et une ville basse Européenne séparée par la rue Abdelhak (ex Césarée) ou furent édifiés l'essentiel des édifices publics indispensables tels : La mairie, la Poste, Le Marché, L'Ecole, etc. ...

Les interventions dans l'ancienne ville :

- l'élargissement des voies de la ville ainsi que leur alignement selon un plan de régularisation du tissu urbain.
- création de deux voies carrossables de 8 m de large allant de la porte d'Alger à celle de l'ouest et de la place du Fort Royal à la porte de Miliana (rue de Caesarea et la rue du théâtre).
- création d'une place carrée à l'emplacement du Marché arabe et établissement de services publics tels que mairie, justice et plus tard gendarmerie, musée, hôtel de ville et église tels que l'indiquent les plans cadastraux de 1840 et 1870.

1-PLAN CADASTRAL DE 1840:

Le plan cadastral de 1840 nous indique la projection d'un plan régulier des voies dans une continuité et complémentarité de la ville médiévale. On y remarque la superposition du premier plan de restructuration sur la ville intra-muros et la régularisation de son enceinte conformément au modèle des villes coloniales.

Cette muraille crénelée avait 3 à 4 mètres de hauteur et 0.60 mètre d'épaisseur. Les alignements de façades reprennent les réseaux des voies de la ville médiévale par les élargissements et les ouvertures des impasses pour arriver à un plan régulier. Ainsi "les

ingénieurs comme les architectes proposent de choisir plutôt d'élargir les rues sur un seul côté, de réunir entre elles les impasses pour réaliser de petites rues, de diviser les villes en deux zones». La récupération des édifices importants existants est illustrée par l'exemple de la Mosquée aux 100 colonnes devenue Hôpital militaire ¹³(fig).

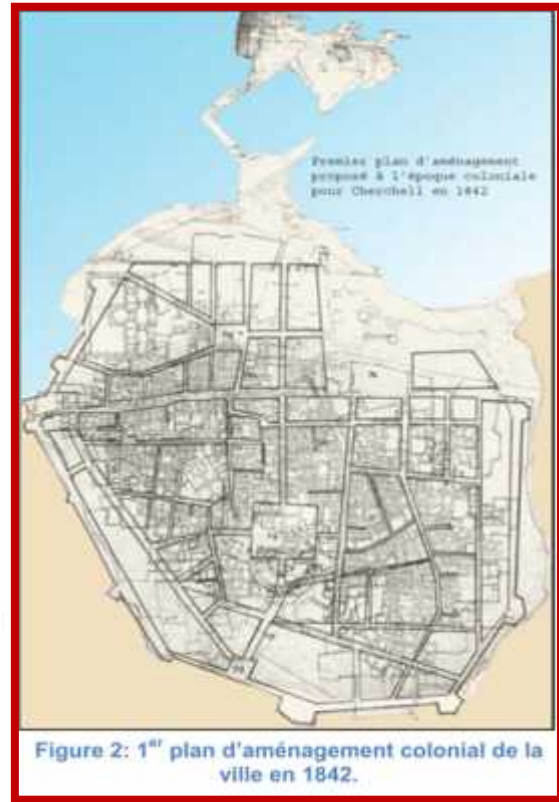
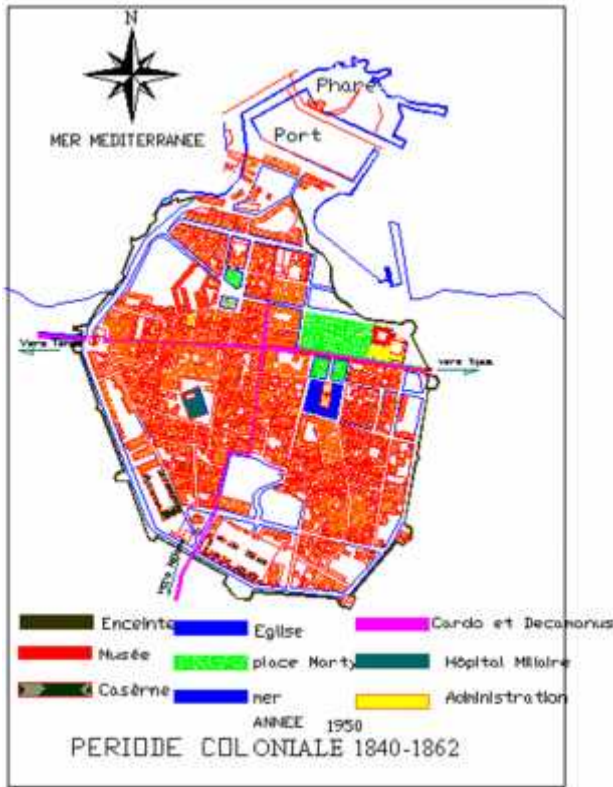


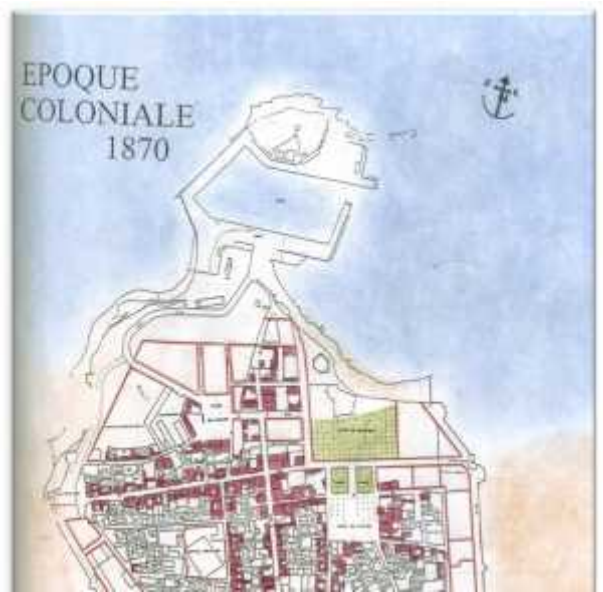
Fig : periode coloniale

fig 1^{er} plan d'aménagement colonial de la ville en 1842

Source : Affichage de la ville de Cherchell 2014/2015

2-PLAN CADASTRAL DE 1870:

Le plan de 1870 montre le nouveau centre européen qui se situe au quartier nord de la ville le long de la RN11 reliant le territoire littoral d'est en ouest. Ce nouveau centre est alors essentiellement constitué d'édifices à caractère public tels que la



¹³ Thèse réaménagement de cap rouge Cherchell

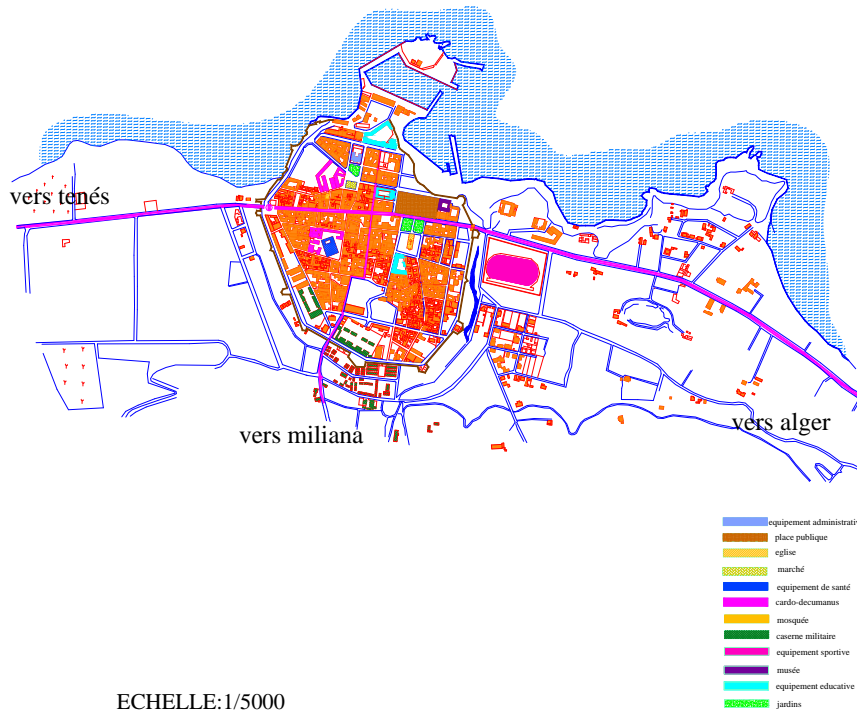
mairie, la justice de paix, le musée, la gendarmerie,
l'hôtel de ville.

Cependant la ville intra-muros se densifie de plus en plus qu'il devient nécessaire de projeter au-delà de l'enceinte. Cette projection extra-muros à l'est et à l'ouest de la ville structurée par la R.N 11 fait apparaître une typologie nouvelle du bâti : la maison en bande et la maison en ligne.

3- PLAN CADASTRAL DE 1950:

Ce plan cadastral indique une régularité de la structure urbaine ainsi qu'une hiérarchisation des voies et des espaces. On constate le souci d'une bonne intégration par rapport à l'existant tout en voulant imposer un style d'architecture spécifique à leur propre culture¹⁴.

¹⁴ Thèse aménagement pour la requalification du tissu urbain quartier Tizirin a Cherchell.



ECHELLE:1/5000

fig : carte de Cherchell 1950

Source : Etude monographique de la mosquée El atique (Mosquée du Souk à Cherchell)

Actuellement, les édifices les plus prononcés de cette époque sont:

❶ La place des martyres

C'est un élément particulier de par son histoire, sa position, sa forme et ses dimensions, c'était l'espace jardin du temple à péribole Romain.

Elle possède quatre parois, la première est définie par le musée et l'APC à l'est, à l'ouest par des activités commerciales et éducatives marquées par le café et les deux écoles, au sud par la mosquée « EL Rahman» et son square, enfin pour la quatrième proie il s'agit

D'un balcon qui donne sur la mer, qui offre une vue panoramique sur le port.

La place présente une situation de convergence de plusieurs voies, elle traversée par l'axe de communication depuis l'époque coloniale, qui la relie avec la place du marché, ce qui a donné lieu à sa division en deux parties : une qui a une forme régulière à base d'un rectangle,

L'autre à une forme à base d'un trapèze qui a absorbé la déformation présentée par le talus.



Fig :croquis de la place

Source : Document du L'URBAB, Exposé Analyse de site de Cherchell, Blida 2006/2007



F

Fig : la fontaine de la place

fig : un promenade de la place

Source : d'après l'auteur.

❶ **Ancien musée** : *Classé le 30-06-198 ; visitable*

Le musée occupe le côté Est de la place. il est construit en 1908 ,le musée de Cherchell est un édifice d'architecture très simple ;Il a été conçu sur le modèle d'une maison romaine .

En effet, ses quatre galeries qui encadrent une cour centrale carrée rappelle l'atrium d'une Domus antique.

❷ **Mosquée Errahmane ex-église**

Eglise d'abord durant l'époque coloniale plus mosquée, elle puise son originalité dans le passé. Construite par les Français au 19ème siècle, on



Fig : Mosquée Errahmane
Source : d'après l'auteur

y retrouve l'art Gréco-romain dans sa façade.

L'actuelle mosquée se veut être une réplique du temple de saturne et de l'église de la Madeleine (Paris).

Sa façade est largement dégagée et orientée plein Nord, faisant face à la place des Martyrs en son axe de symétrie¹⁵.

④ Le rempart français

Les Français construisent une enceinte reprenant tantôt l'ancienne enceinte turque tantôt s'alignant du côté Ouest afin de disposer d'un emplacement nécessaire aux annexes de la caserne. Des petits forts furent parsemés sur les crêtes afin d'assurer la sécurité du territoire de distance en distance¹⁶.

Les Français construisent une enceinte reprenant l'ancienne enceinte ottomane s'alignant du côté Ouest afin de disposer d'un emplacement nécessaire aux annexes de la caserne. Des petits forts furent parsemés sur crêtes afin d'assurer la sécurité du territoire de distance en distance.



Fig : le rempart français



fig : carte montrant le rempart français

¹⁵ Thèse aménagement pour la requalification du tissu urbain quartier Tizirin à Cherchell

¹⁶ Exposé des motifs pour la création d'un secteur sauvegarde et l'élaboration du Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PPSMVSS) de la ville de Cherchell, EXTRAIT DU PDAU DE CHERCHELL (Révision), Groupe CNERU, JUIN 2005

Source :PPMSV

source :P.,LEVEAU, «*Ceasarea de Maurétanie, une ville romaine et ses compagnes P26* »

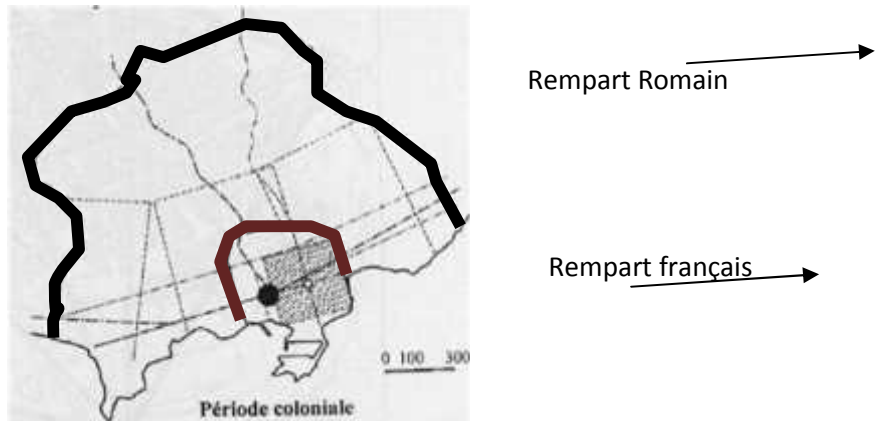


Fig : l'emplacement des deux encintes

Source : Expose des motifs pour la création d'un secteur sauvegarde et l'élaboration du Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PPSMVSS) de la ville de Cherchell, EXTRAIT DU PDAU DE CHERCHELL (Révision), Groupe CNERU, JUIN 2005

⑤ La portes coloniaux :

- La porte El- Gharb : C'est une des 3 portes de l'enceinte coloniale, elle se situe a l'ouest de Cherchell.
- La porte de Miliana: elle se situe a l'académie militaire, elle est non visitable
- La porte de d'Alger : elle se situe l'est de Cherchell.



Fig : La porte d'Alger



Fig : La porte el gharb



Fig : La porte de Miliana

Source : aménagement pour la requalification du tissu urbain quartier Tizirin a Cherchell

⑦ Le phare

Le port de Cherchell se dresse sur un îlot qui a joué un rôle important dans toute l'histoire de Cherchell. Le phare a une hauteur de 26.40m au dessus du sol.

C'est un tore cylindrique, édifié en pierres de taille .On accède à son lanterneau qui est éclairé à l'électricité grâce à un escalier en colimaçon¹⁷.



Fig : le phare, vue sur le port

Source :

Source : PPMISA



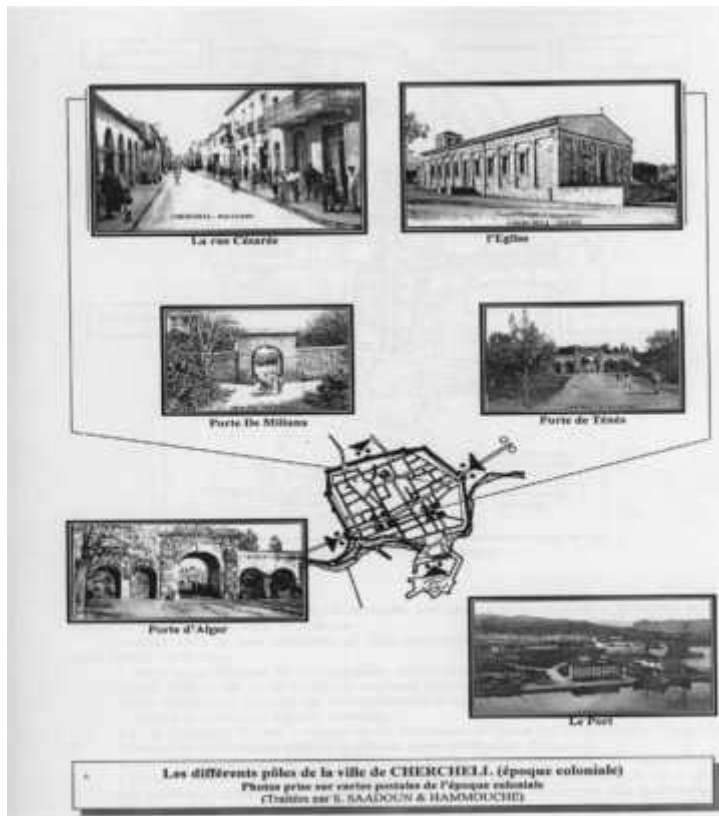
Fig : croquis du phare

D'après



l'auteur

Les équipements de la période coloniale :



¹⁷ Exposé des motifs pour la création d'un secteur sauvegarde et l'élaboration du Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PPSMVSS) de la ville de Cherchell; Groupe CNERU 2005

Fig : les différents poles da la ville de Cherchell

Source : ¹ Exposé des motifs pour la création d'un secteur sauvegarde et l'élaboration du Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PPSMVSS) de la ville de Cherchell; Groupe CNERU 2005

CONNCLUSION

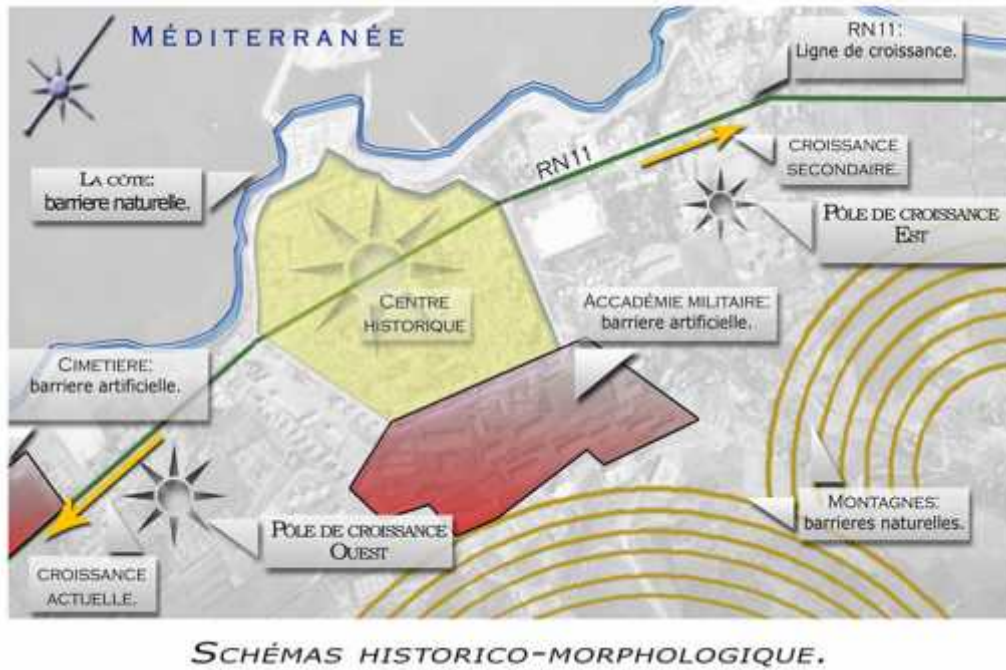
A cette époque, le génie militaire utilisait l'axe structurant de la ville comme un élément séparateur de la ville en deux entités : une ville haute Arabe et une ville basse Européenne. Cependant, ils le ponctuaient par des édifices publics indispensables tels : La mairie, la Poste, Le Marché, etc... .La régularisation du tissu urbain et l'élargissement des voies se sont les grandes mutations à la ville médiévale. L'enceinte ottoman est resta toujours la limite de la ville avec des modifications pour des raisons défensifs. La ville s'étendait à l'extérieur, c'est l'extra-muros. Cette extension est dirigé par l'axe structurant est-ouest et comme ça nous voyons l'alignement des bâti autour cet axe (Il présente comme un faubourg à la limite de la ville) et comme ça la désorganisation commença plus ou moins apparaitre à la ville de Cherchell et sa délimitation claire devint progressivement incertain et flou.

VI. PERIODE CONTEMPORAINE :

La première décennie de l'indépendance n'a apporté aucune modification significative à l'aspect de la ville de Cherchell, mais, au cours de la deuxième, l'extension de la ville allait être un fait inéluctable. En effet l'extension au-delà de son enceinte a été forcée par une démographie croissante et une demande en logements de plus en plus importante ce qui a engendré un besoin pressant de construire.

La saturation du noyau historique ne permettait plus d'y construire davantage.

Les extensions vers l'est et l'ouest structurées par l'axe générateur de la R.N 11 se sont donc accompagnées de constructions de grands ensembles qui forment une structure urbaine disparate et non uniforme empiétant même sur les sites archéologiques.



Ce nouveau type de constructions que l'on a appelé "les nouvelles périphéries" sont " initiées par l'Etat, et destinées à répondre aux nouvelles fonctions urbaines (industrie tertiaire) et sont réalisées sous formes de grands ensembles d'immeubles ".

La structure actuelle de la ville reprend l'étendue de son territoire antique d'est en ouest commençant par la réalisation de la ville CNEP sur le site de Kaid youcef et les ZHUN du côté de l'Amphithéâtre « 20 août » « 102 logements » et les « 200 logements »

L'application du plan d'urgence qu'a connu la ville après le tremblement de terre de 1980 qui a endommagé plusieurs maisons médiévales , a nécessité la réalisation d'autres cités , comme la cité de « recasement » à l'ouest , la cité de « DNC» au sud-est et la cité « maham » à l'est¹⁸.

Les banlieues Est et Ouest sont caractérisées par des immeubles de taille moyenne, la monotonie d'ensemble, l'absence d'équipements collectifs, la nudité des espaces publics qui contribuent à l'anonymat de ces ensembles¹⁹.

¹⁸ Exposé Analyse de site de Cherchell, 2006/2007

¹⁹ Document d'après L'URBAB, *Analyse du site : Cherchell EPAU*

Conclusion

Due aux exigences des habitants, la ville s'étalait vers l'est et l'ouest structuré par l'axe générateur de la R.N 11.A ce moment là, les nouvelles périphéries s'apparaissent mais elles sont moche et désordre. Ces différentes cités expriment pleinement la rupture existante avec le tissu ancien.

II. L'IMPORTANCE DU PARCOURS EST OUEST :

L'axe est ouest se prend son importance car :

1. Il est un élément ordonnateur de la ville depuis l'époque romaine.
2. la concentration des différents équipements administratifs (APC, Daira..), culturels (bibliothèque, musée...), culturel (mosquée Elrahman, sidi Brahim El ghobrini..).
3. il est jalonné par plusieurs nœuds et voiries qu'ils desservent la ville (fig).

2. HIERARCHISATION DES PARCOURS :

La formation progressive d'un tissu urbain commence par l'établissement des premières bâtisses sur un parcours préférentiel ; celui-ci devient alors *parcours matrice* porteur de la première édification et ordonnateur du tissu dans l'orientation des lots ainsi que le dimensionnement.

Après la consommation des lots donnant sur le parcours matrice l'édification commence à occuper les parcelles en profondeur donnant naissance à des parcours transversaux appeler *parcours d'implantation*.

Par la suite, la croissance de l'agglomération continue en profondeur favorisée par le prolongement des parcours d'implantation d'où la nécessité de création des liaisons longitudinales donnant lieu aux *parcours de liaison*.

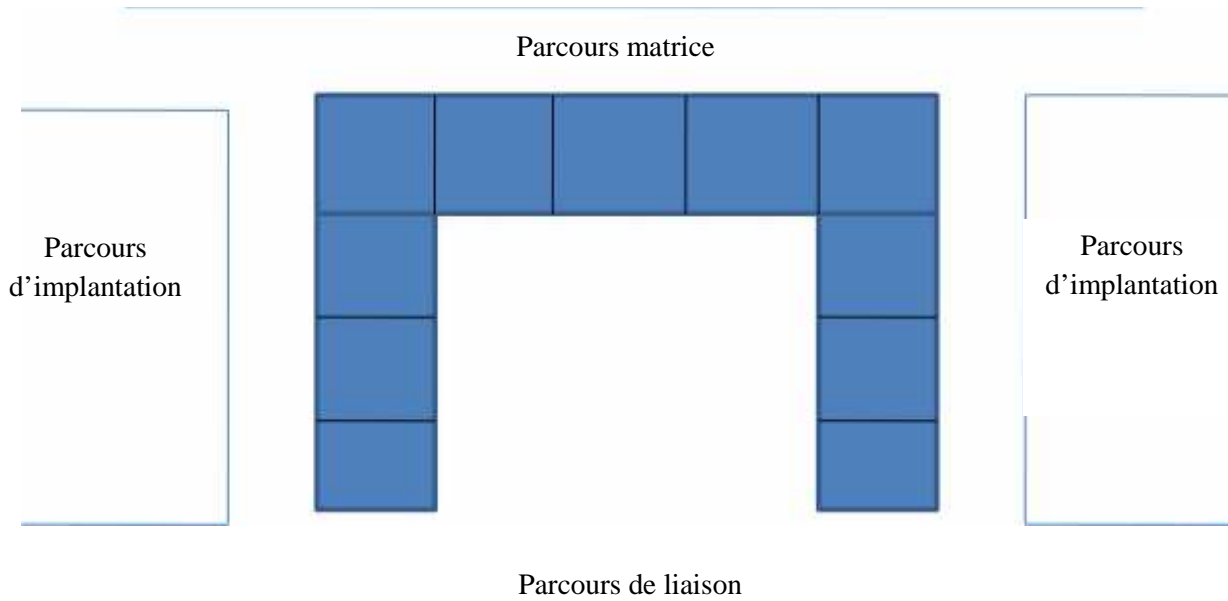


Fig : Schéma expliquant le système de parcours

Source : thèse, aménagement pour la requalification du tissu urbain quartier Tizirin a Cherchell.

Lecture des parcours

A cette échelle de l'agregat, il est nécessaire d'identifier les différents parcours existants dans la ville tout en distinguant entre les parcours *matrice*, *implantation*, *liaison* , afin de comprendre la logique et l'hierarchie des parcours et le comportement de bâti par rapport a ce dernier.

La ville de Cherchell est structuré selon une hierarchie des parcours qui sont a l'origine de la ville a l'échelle territoriale et de l'organisme .

Dans cet exercice on essaye de ressortir les parcours de Cherchell

Parcours matrice

- La ville de Cherchell est organisé selon *le castrum romain*, avec un *documanus* et un *cardo* qui représentent les *parcours matrice* .

Cet deux parcours sont :

- La route nationale N°11.

- Le parcours matrice longitudinal reliant Cherchell et Miliana

- la bande de pertinence de ces parcours est constitué de bâti de base avec le RDC spécialisé.

parcours d'implantation

- A partir de ses parcours matrices dérivent des parcours *d'implantation* qui sont perpendiculaire au premier, ils sont étroits de 6 a 8 m de la largeur
- La bande de pertinence qui donne vers ses parcours sont totalement de bâti de base.

Les parcours de liaison

Les parcours de *liaison* sont très étroites qui relient les parcours d'implantation ou ça servent a l'accès aux maisons seulement.

Les parcours desserte:

Des parcours, qui assurent la distribution dans la ville.

Parcours périphérique :

Parallèle à l'axe transversal, assure la transition de l'**Est** à l'**Ouest** pour éviter le centre historique par le port²⁰.

3. LES NŒUDS :

Le nœud de Bâb EL - Gharb :

C'est le point de convergence de la (RN 11) et le boulevard périphérique , son importance est liée à la présence d'un élément de haut degré de permanence qui est la porte de « Bâb EL - Gharb », qui représentait le seuil de la ville a l'époque Turque et Colonial.

Le nœud de Bâb EL – Chark :

C'est le point de rencontre entre la voie structurante (RN11) et le boulevard de la révolution, ce nœud tient son importance par la concentration d'Ativités à caractères administrative tel que : (la Daïra, la Gendarmerie, l'APC, et le Palais de la justice, ce nœud articule entre l'extension Est et le centre historique.

Le nœud de la place des martyres :

C'est le point de connexion de la voie primaire (la rue Caesarée avec une voie secondaire, c'est un lieu de rencontre et de communication, par la présence de la place des martyres.)

²⁰ : thèse, aménagement pour la requalification du tissu urbain quartier Tizirin a Cherchell.

Le nœud des Thermes de l'ouest :

C'est le point de connexion du boulevard front de mer avec la voie du marché, il présente un lien d'une grande importance par la présence des thermes de l'ouest ainsi qu'une terrasse maritime.

Le nœud de l'amphithéâtre :

C'est le point de connexion de la RN11 avec le début de la déviation de l'axe front de mer

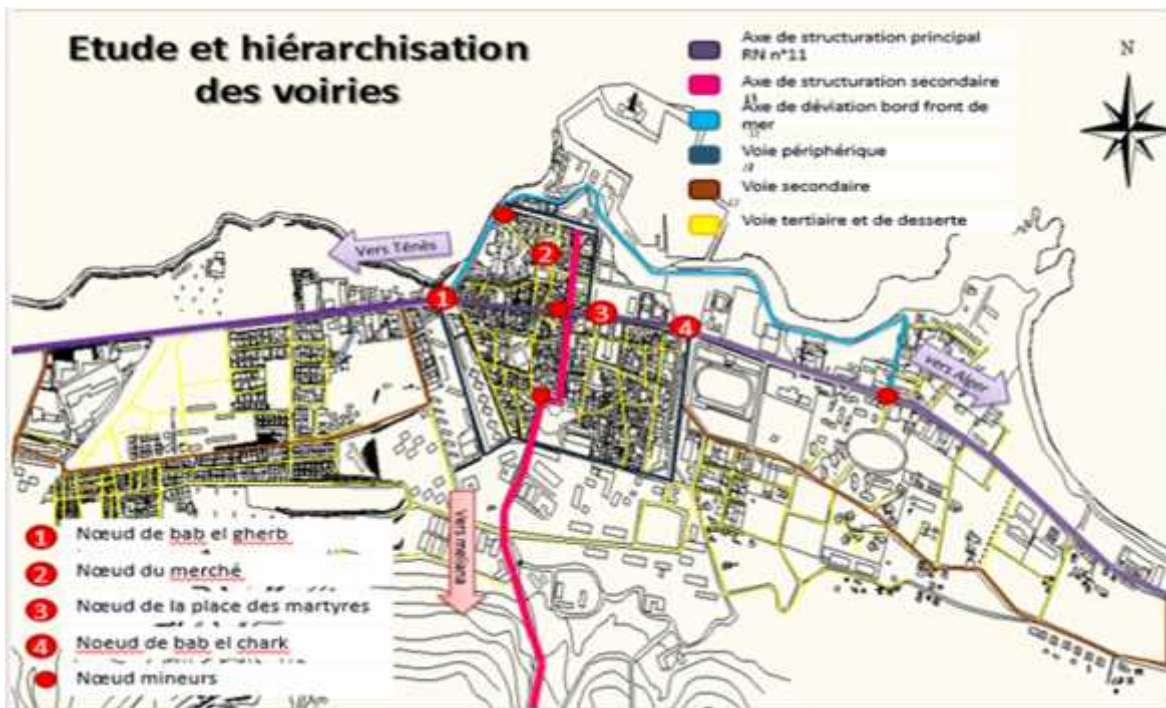


Fig : étude et hiérchisation des voiries.

Source : Affichage de la ville de Cherchell 2014/2015

Synthèse

L'axe structurant est un élément permanent durant toutes les mutations qu'elles due à la ville de Cherchell. Il constitue un élément ordonnateur du tissu urbain.

La forme actuelle de la ville historique de Cherchell, dérive de la superposition et de la stratification des différents éléments constitutifs de son corps.

Ce sont en effet, des systèmes de conformation, des ordres urbanistiques et des modes de configuration spatiales des cultures urbaines différentes qui, ensembles ou conflictuelles ont contribué et participé à la formation de la t d'après L'urbabville de Cherchell d'aujourd'hui²¹.



Fig : Chronologie de la ville.

²¹ Document d'après L'URBAB, *Analyse du site : Cherchell EPAU*

CONCLUSION :

D'après cette étude historique de développement des parcours historiques à Cherchell, nous voyons que chaque intervention ou mutation à la ville étaient suivis par les axes structurants est ouest (RN11), un élément à fort degré de permanence, c'est le support de différents édifices et monuments. Le long de ces parcours se sont déplacés historiquement par des entrées de la ville. Aussi, l'axe nord sud, faible degré de permanence, qu'il est altéré à cause de l'académie militaire une barrière d'extension artificielle de la ville.

A cause de la crise de logement, la ville ne suit plus les tracés d'origine. Il devint plus en plus désordonné surtout aux nouvelles périphéries « entrée de la ville » malgré ces entrées ont le potentiel de refléter les contextes économique, culturel et historique, et permettent aux municipalités d'affirmer leur signature paysagère.

Afin de réhabiliter la notion de la porte urbaine à Cherchell, et réinterpréter les portes qui ont existé pendant les différentes périodes historiques et qui ont disparu aujourd'hui. Il faut établir un plan d'aménagement qui réorganise l'entrée de la ville et l'enrichit avec des nouveaux projets imposant à l'échelle économique sociale et culturelle pour vivre l'histoire de Cherchell.

INTRODDUCTION :

SITUATION GEOGRAPHIQUE :

Cherchell est une ville côtière de la mer méditerranéenne, elle est située à l'ouest de la ville de Tipaza qui est son chef l ieu a environ 20 km et elle est située à environ 90 km à l'ouest d'Alger, à 90 km à l'est de la ville de Ténès, à 73 km au nord de la ville de Khemis Miliana.

Elle est limitée:

- Au nord par la mer méditerrané
- Au sud par: les terres agricoles et la montagne
- A l'Est par: les terres agricoles et la ZET de oued Bellah
- a l'ouest par: les terrains agricoles.

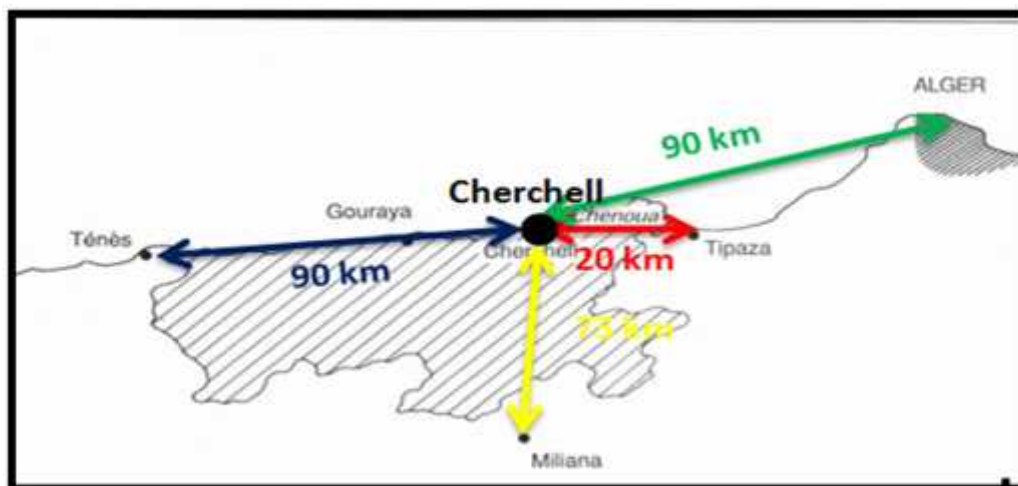


Fig :Situation régional de la ville de Cherchell

2. ACCESSIBILITE :

Cherchell est traversée d'Est en Ouest par un axe routier d'importance régionale (la RN 11). Les autres voies de communication qui sont : le chemin wilaya CW109 et 103 assurant la liaison de Cherchell aux villes intérieures de la même région, (Blida, Médéa et Miliana). Et prochainement par la voie expresse qui relie Alger et Cherchell.



Carte de l'accessibilité terrestre

3/ETUDE GEOMORPHOLOGIQUE :

L'arrière pays de Cherchell est géographiquement complexe entre la mer et la crête montagneuse qui barre l'horizon, quatre zones s'allongent d'Est en Ouest sur une largeur d'une vingtaine de kilomètres.

1-un plateau littoral formé de terrasse marine d'origines récente : altitude 15-20 m.

2-un premier massif montagneux d'une dizaine de kilomètre de large qui culmine au dessous de 500m, juxtaposant du nord au sud : des terrains schisteux, une zone centrale calcaire et marno-calcaire et des épanchements volcaniques (atlas de Cherchell).

3-entre ce massif et l'atlas de bou-maad, une dépression qui constitue la terminaison orientale de la zone déprimée de Mitidja.

4-l'atlas de bou-maad dont la crête se tient régulièrement au dessous de 1200m et sépare notre région de la plaine du shérif.

A l'Ouest les deux massifs montagneux se redressent et se rapprochent de la mer faisant disparaître aussi bien le plateau littoral que la dépression centrale et à la faveur d'un relèvement d'axe.

A l'Est, au contraire, la montagne s'abaisse et prolonge vers le sud tandis que se développe une zone de plateau de piémont d'âge pliocène qui forment transition vers la Mitidja.

Au nord-est, un lambeau de la chaîne kabyle, le Chénoua, forme un promontoire de la forme caractéristique que délimite à l'Ouest au Sud la vallée alluviale de l'oued el hachem.

4/ETUDE HYDROGRAPHIQUE :

Le territoire de Cherchell est traversé par un grand nombre de cours d'eau, qui déversent tous du sud au nord prenant naissance des chaines montagneuses djebel Bou Maad et djebel chenoua

Les principaux oueds sont d'Ouest en Est : 1-oued messelmoune 2-oued el hammam 3-oued rassoul 4-oued el kantara 5-oued aizer6-oued bellah7-oued hach .

Le centre historique de la ville est compris entre deux petits oueds qui sont devenus par la suites des rues importantes dans la structure urbaine de la ville.



Carte d'état majeur de Cherchell

Source : • Etude monographique de la mosquée El atik (Mosquée du Souk à Cherchell)

LA BIBLIOGRAPHIE :

LES OUVRAGES

- F. MICHAUD-FREJAVILLE, N.DAUPHIN et J.-P.GUILHEMBET, (2006).«*entrer en ville* », 328p.
- C. LAMARRE , (2006).«Les portes de villes à la fin du XVIII^e siècle, crise de l'architecture et crise du symbole», p. 61-72
- GUTTON M.-L, «*Arc de triomphe de l'Étoile* »,
- LEVEAU. P, « *Ceasarea de Maurétanie, une ville romaine et ses compagnes*»
- GSELL, (1952) « *Une inscription commémore la fondation de ce fort*»
- BERGEAL, GUILLOT, MARTINEZ, «*Trois Arcs Romains*»,5p.

LES SITES :

- www.wikipedia.com.
- www.centre des Monuments Nationaux.fr.
- www.nyhabitat.com.
- www.parisinfo.com.
- www.lenotre.culture.gouv.fr
- www.aly-abbara.com.
- www.FSEessaiJoomla.com.
- www.flickr.com.
- www.Larousse.fr
- www.cityzeum.com

LES THESE :

- Thèse aménagement pour la requalification du tissu urbain quartier Tizirin a Cherchell.
- Etude monographique de la mosquée El atique (Mosquée du Souk) à Cherchell.

LES DOCUMENTATIONS :

- Plan de Protection et de Mise en Valeur des Sites Archéologiques.
- Exposé des motifs pour la création d'un secteur sauvegarde et l'élaboration du Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PPSMVSS) de la ville de Cherchell ; CNERU 2005.
- Document du L'URBAB, Exposé Analyse de site de Cherchell, Blida 2006/2007.
- Analyse de site ville de Cherchell 2011/2012.
- Exposé Analyse de site de Cherchell 2006/2007.
- Affichage de la ville de Cherchell 2014/2015.
- Exposé sur la ville de Cherchell, Blida2011/12.
- Exposé sur la ville de Cherchell, Etudiant de Blida2013/2014.

**Ministère De L'enseignement Supérieur
Et De La Recherche Scientifique
Université Saad Dahleb Blida 1
Institut D'architecture Et D'urbanisme I.A.U**

**DEPARTEMENT PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN (DPAU)
Lab ETAP**

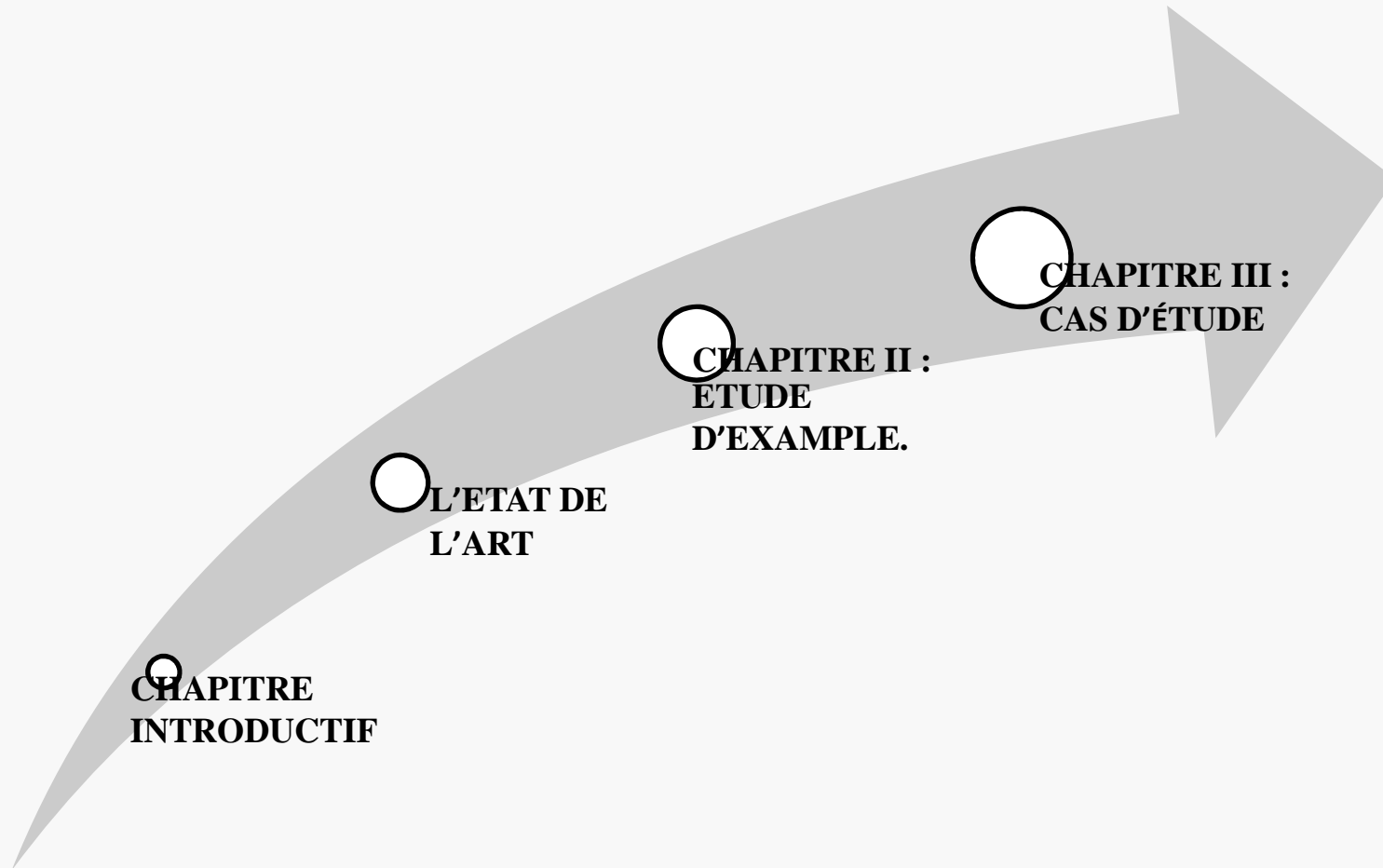
**MEMOIRE DE MASTER
ARCHITECTURE ET PATRIMOINE
Parcours : Architecture et Culture Constructive**

**La valorisation des entrées de la ville par la requalification des
parcours historiques
Cas d'étude : Cherchell**

Présenté par : GACEM Mounira

**Sous l'encadrement de
Mme : MENOUEO**

Plan de travail:



CHAPITRE INTRODUCTIF

INTRODUCTION

La ville, d'aujourd'hui, ne présente plus cet aspect homogène et unitaire fermé autour de ses structures traditionnelles par un mur d'enceinte et accessible par ses portes urbaines. Depuis leur disparition quasi-totale, la ville a, totalement, changée d'aspect morphologique, fonctionnelle et organisationnelle. Le peu de ce qui reste de la partie urbaine consolidée, à travers l'histoire, est devenue un quartier mineur enfui et dissimulé au sein d'une étendue différente du point de vue organisation spatiale, hiérarchisation du système viaire, logique d'implantation, typologies urbaine et architecturale,....

Désormais, elle manque certain organisation urbaine, l'organisation de circulation, l'abandon de ses atouts culturels, touristique, économique tel que les monuments historiques et les sites archéologiques. Brièvement la ville contemporaine est en crise architectural, social, et économique....

PROBLEMATIQUE GENERALE

Les centres historiques des villes actuelles se retrouvent dans des situations marginalisées, en rupture avec le reste des entités morphologiques ; une rupture due à l'altération des murs d'enceinte et des portes urbaines qui permettaient l'articulation entre l'espace intra-muros et l'espace extra-muros.

D'où la question principale :

Comment serait-il possible de rétablir l'articulation entre la partie centre historique (espace intra-muros) et les extensions modernes et contemporaines (espaces extra- murs) des villes d'aujourd'hui ?

PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE :

A Cherchell plusieurs témoignages de ces civilisations persistent encore ,particulièrement le tracé du parcours qui a structuré le développement de la ville à travers les différentes périodes historiques. Il s'agit du parcours territorial qui a favorisé l'implantation et la consolidation de la ville. Il a structuré le tracé de la ville et a ordonné le déplacement et la translation de ses portes urbaines notamment les portes des villes romaine, andalouse, ottomane et enfin la ville du 19^{ème} siècle.

Ce parcours historique ayant permis l'organisation des différents édifices importants de la ville et particulièrement ces portes urbaines,

- Comment serait-il possible de mettre en valeur parcours historique de la ville de Cherchell ?**
- Ce parcours historique, est-il possible de le réhabiliter, dans une nouvelle vision d'aménagement?**
- Pour la porte « Bab El Gharb », située sur ce parcours, et une des rares traces du mur d'enceinte de la ville ancienne, quelles seront les alternatives pouvant contribuer à sa mise en valeur ?**

OBJECTIF DE LA RECHERCHE :

L'objectif principal de ce travail de recherche est de valoriser une typologie particulière du patrimoine culturel de la ville de Cherchell, à savoir son parcours historique structurant ; un parcours pouvant devenir un vecteur de développement économique, social et culturel.

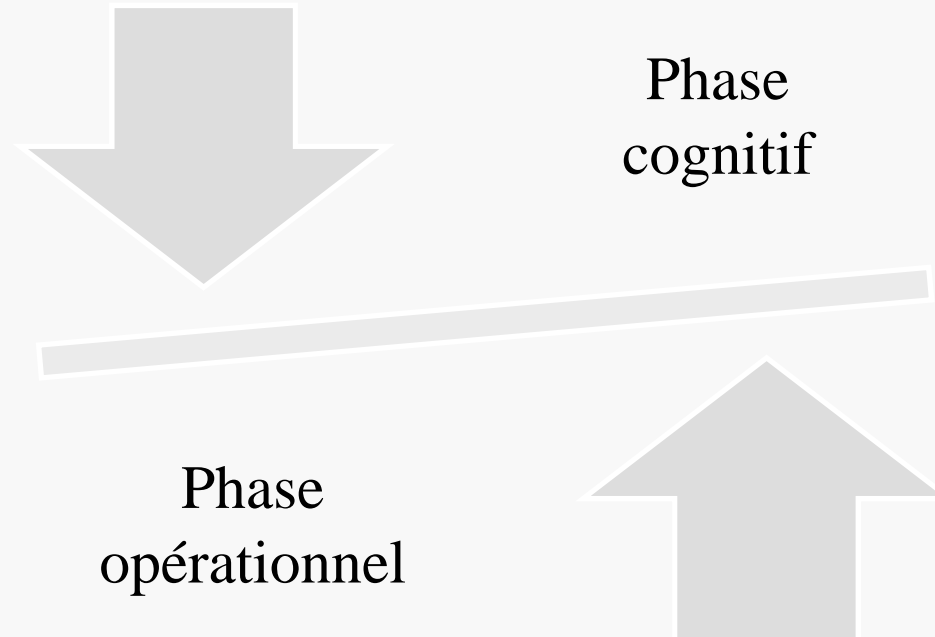
De cet objectif principal découle le sous-objectif suivant :
Réhabiliter la notion de la porte urbaine dans la ville de Cherchell à travers la reconnaissance et la réinterprétation des portes qui ont existé pendant les différents périodes historiques et qui ont disparu aujourd'hui.

HYPOTHESE :

- La porte urbaine est le témoignage d'un modèle d'organisation des villes anciennes disparu aujourd'hui. Son existence devient de plus en plus rare sur le territoire algérien. Vu son caractère de rareté, la porte urbaine, notamment, la porte Bad El Gharb, même si elle date de la période coloniale, constitue un monument unique de la ville et un repère principal dans son organisation.
- Les portes urbaines de la ville de Cherchell ont toujours ponctué le parcours territorial Est Ouest, un parcours historique qui a été à l'origine de l'organisation de sa trame urbaine aux différentes périodes historiques.

APPROCHE METHODOLOGIQUE :

Le travail est divisé en deux (02) phases :



CHAPITRE I : L'ETAT DE L'ART

DEFINITION DE L'ENTREE DE LA VILLE :



« Entrées de la ville » pendant l'Antiquité



1.2« Entrées de la ville » en Mésopotamie



1.3« Entrées de la ville » en Grèce



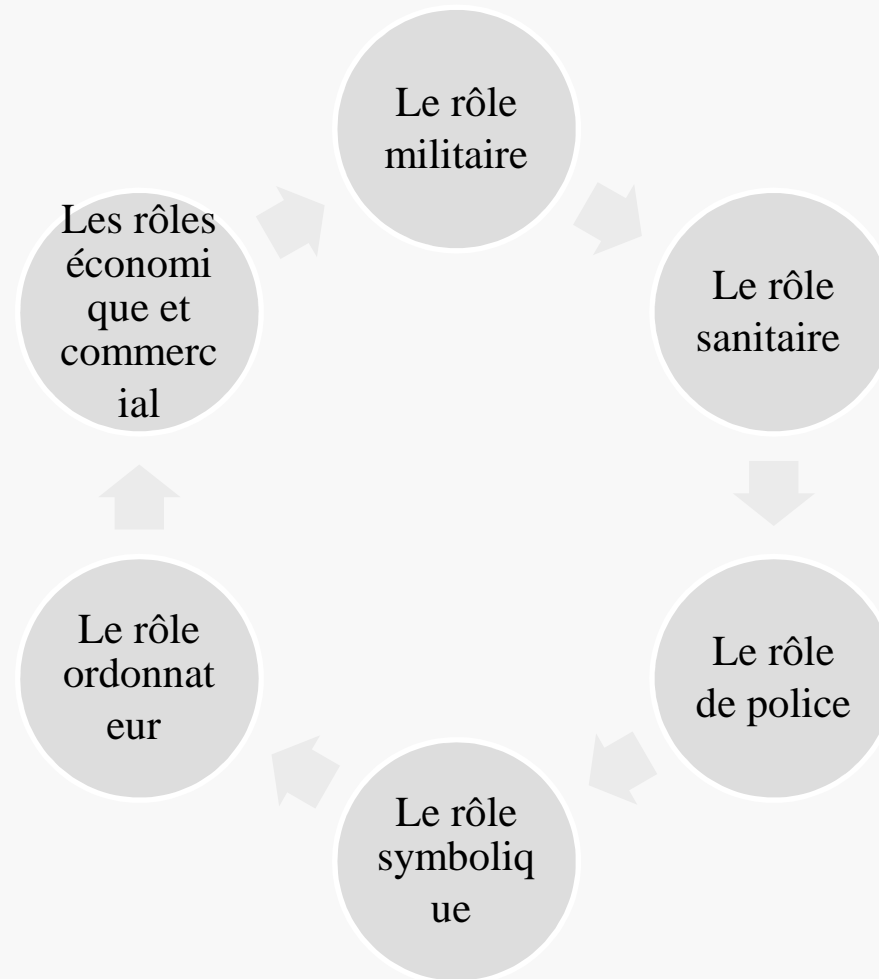
1.4« Entrées de la ville » a la Période Romaine



1.5« Entrée de la ville » au moyen âge



ROLE DES ENTREES DE LA VILLE



URBANISATION DES ENTREES DE LA VILLE A PARTIR DU 16^{ème} SIECLE



ENTREES DE LA VILLE AUJOURD'HUI

C'est Au XIXe que les gares ferroviaires font leur apparition en limite de centre, constituant des portes nouvelles accompagnées le plus souvent par une avenue, formant ainsi un nouveau type d'entrée de ville, à l'instar, les gares de Limoges la gare de Strasbourg ou Metz





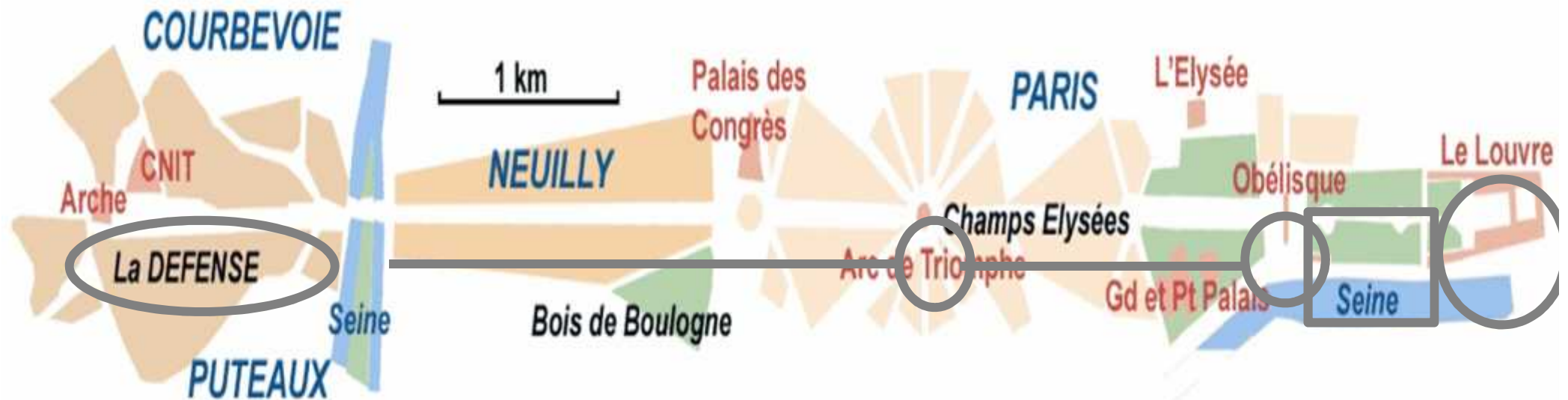
CONCLUSION

Les entrées de la ville constituent, aujourd'hui, un potentiel pouvant refléter les contextes économique, culturel et symbolique joués historiquement par les portes urbaines et les franges limitrophes des villes.

A travers l'étude de l'évolution de la notion « entrées de la ville », il nous a été possible de saisir les différentes valeurs que la notion a acquises à travers l'histoire, d'où leur valeur patrimoniale. Seule une approche patrimoniale sur les lieux peut contribuer à ressusciter leur mémoire, la réinterprétation de leur mémoire comme opération de revalorisation des entrées des villes par la requalification de leur parcours historique des villes.

CHAPITRE II : ETUDE D'EXEMPLE.

Il est appelé historique car tous les pouvoirs successifs ont tenté d'apporter leur pièce à cet alignement monumental



LES ÉDIFICE QUI PONCTUEE AXE HISTORIQUE

Le musée du Louvre est situe, a Paris,. Il est le plus grand musée d'art et d'antiquités au monde. Avant d'être transforme en musée en 1791, le Palais du Louvre était l'ancienne résidence des Rois de France (commencée sous François 1er et achevée sous Napoleon III)

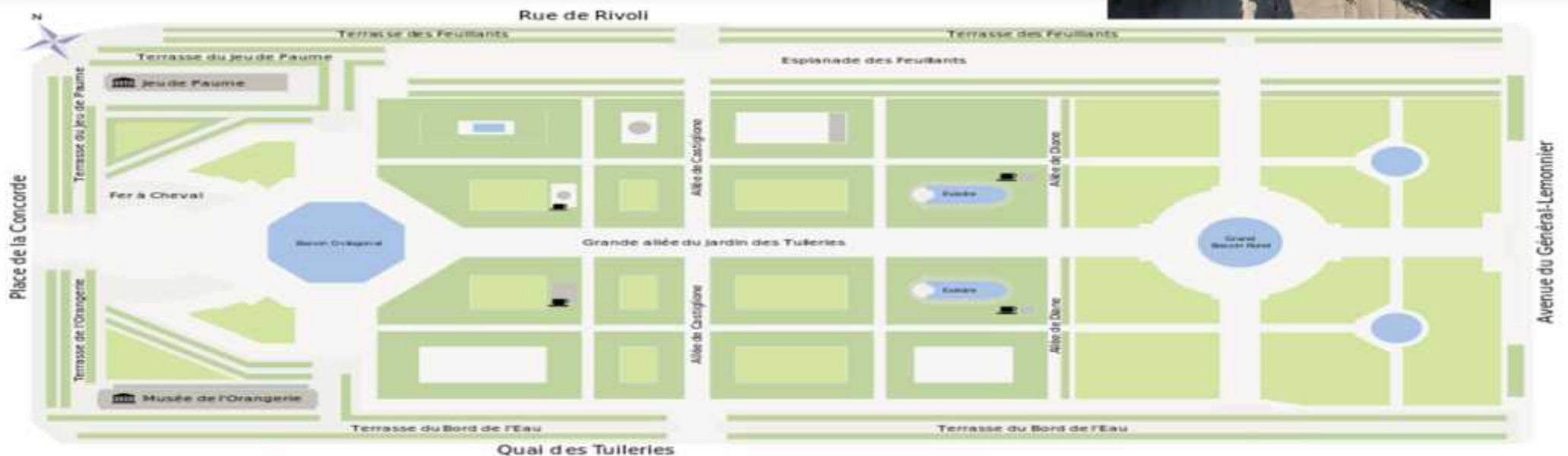


LE JARDIN DES TUILERIES

Le jardin des Tuileries est le jardin royal d'un palais disparu, l'axe central, et le fer à cheval qui resserre la perspective pour mieux

conduire l'œil vers le lointain, façonnant ainsi l'urbanisme de l'Ouest parisien

Les Tuileries font partie du domaine du Louvre depuis février 2005, permettant ainsi à cet ensemble palatial de retrouver son prolongement avec le jardin du palais évanoui



LA PLACE DE LA CONCORDE

La place de la Concorde est une grande place monumentale, C'est sous le Directoire que la place prend le nom de place de la Concorde, pour symboliser l'espoir de paix entre tous les Français. En 1836, l'obélisque de Louxor (fig34), est un obélisque de Ramsès II, cadeau du vice-roi d'Égypte, est installé au centre de la place. il est l'un des deux qui marquaient l'entrée du temple d'Amon à Louxor. Il mesure 23 mètres et pèse 230 tonnes

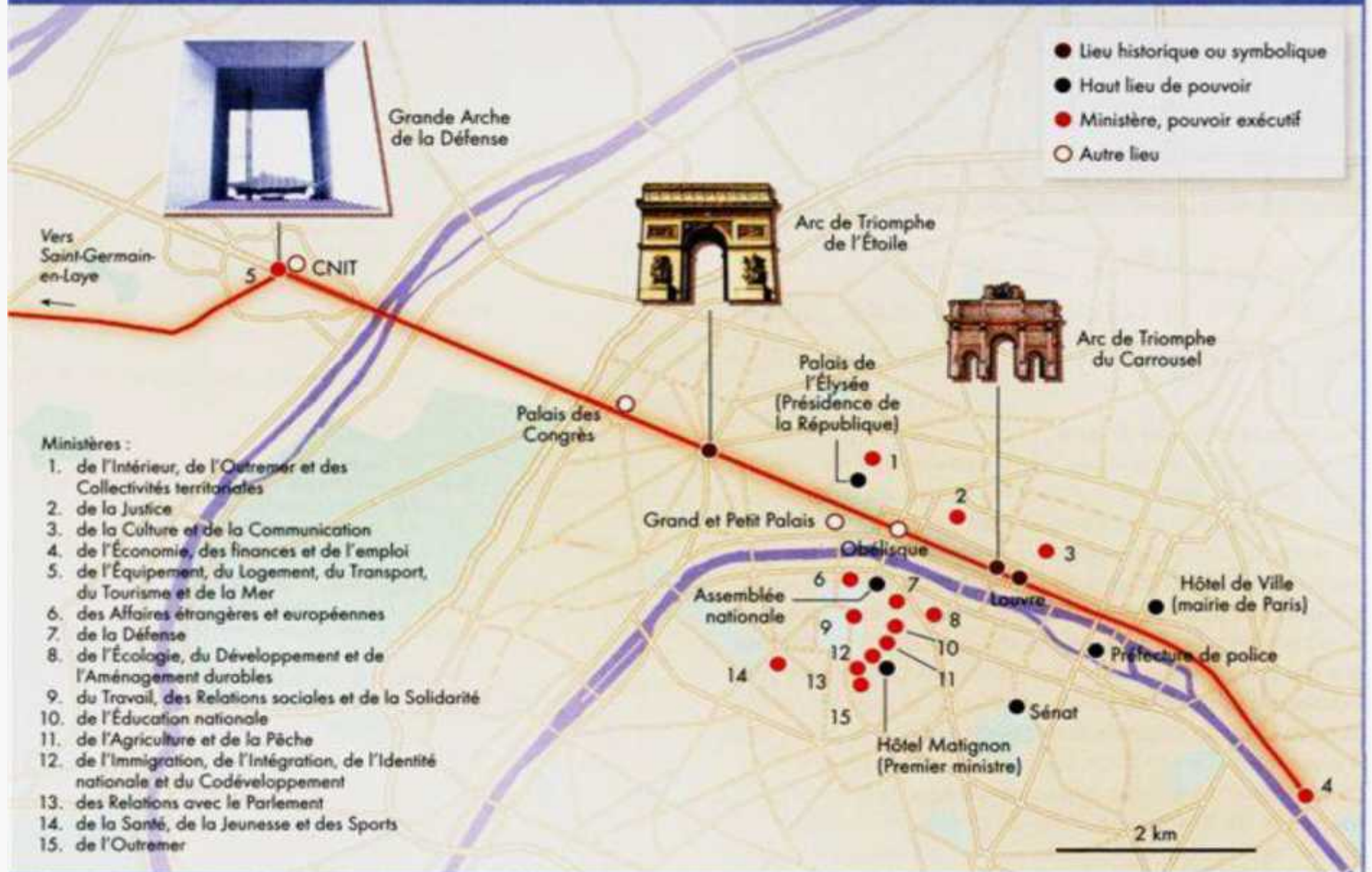


L'ARCHE DE LA DEFENSE :

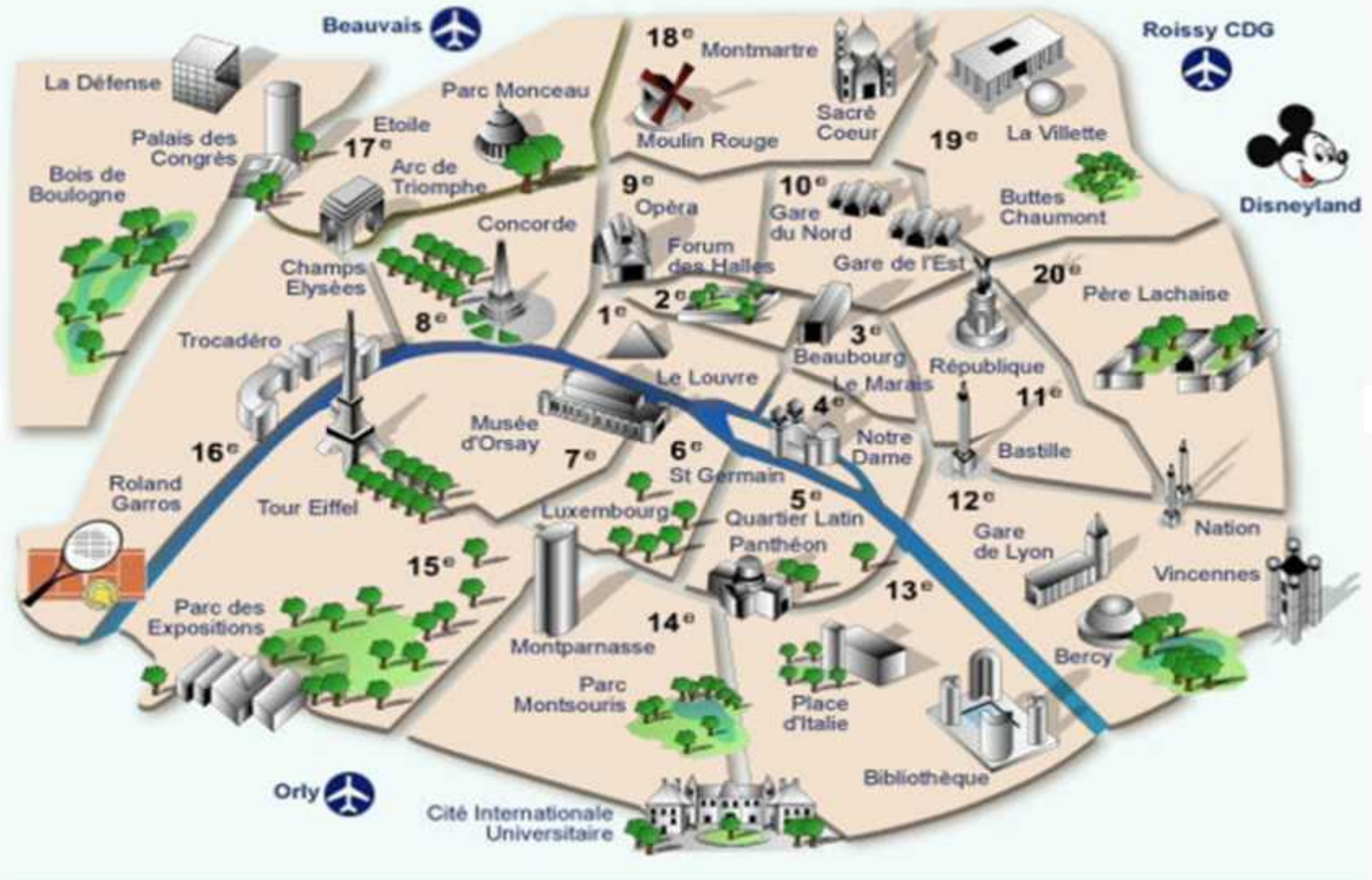
L'immense quartier des affaires de la Défense, situé dans la banlieue nord-ouest de Paris, s'inscrit parfaitement dans le plan historique de la capitale (fig :35). Son monument le plus remarquable, la Grande Arche se trouve à l'extrémité d'axe historique en passant par la Place de la Concorde, les Champs-Élysées et l'Arc de Triomphe



PERSPECTIVE HISTORIQUE ET HAUTS LIEUX DES POUVOIRS



HISTORIQUE DU TRACÉ DE L'AXE TRIOMPHALE :



LA VALORISATION DE L'AXE HISTORIQUE

1934

- Le plan d'aménagement proposait une voie bordée de monuments, musées et ministères devait relier réserves boisées, zones de parcs et quartiers-jardins tout en permettant de découvrir le majestueux panorama marqué par la Grande Terrasse de Saint-Germain.

1964

- un plan d'aménagement proposait la construction du quartier d'affaires de la Défense sur l'axe historique, il propose une séquence de jardins sur dalle: Des parterres, des bassins en creux ...

1989

- Plan d'aménagement ponctuait ses extrémités par la pyramide du Louvre et l'Arche de la Défense .

Aujourd'hui

- **la nouvelle politique culturelle et scénographique dans la présentation des œuvres c'est «Amener des œuvres contemporaines dans des lieux chargés d'Histoire » C'est de Continuer entre le présent et le passé.**

POLITIQUE DES GRANDS TRAVAUX A PARIS :

Les Grands Travaux (officiellement : Grandes Opérations d'Architecture et d'Urbanisme) est un programme architectural promouvant les axes historique chargées des monuments modernes et historique de Paris, la ville des monuments, symbolisant le rôle de la France dans l'art, la politique et l'économie durant la fin du 20e siècle. Grands Travaux : Musée d'Orsay, Parc de la Villette ; Grande arche de la Défense ; Institut du Monde Arabe ; Opera Bastille ; Ministère de l'Economie et des Finances (Bercy), Bibliothèque Nationale de France

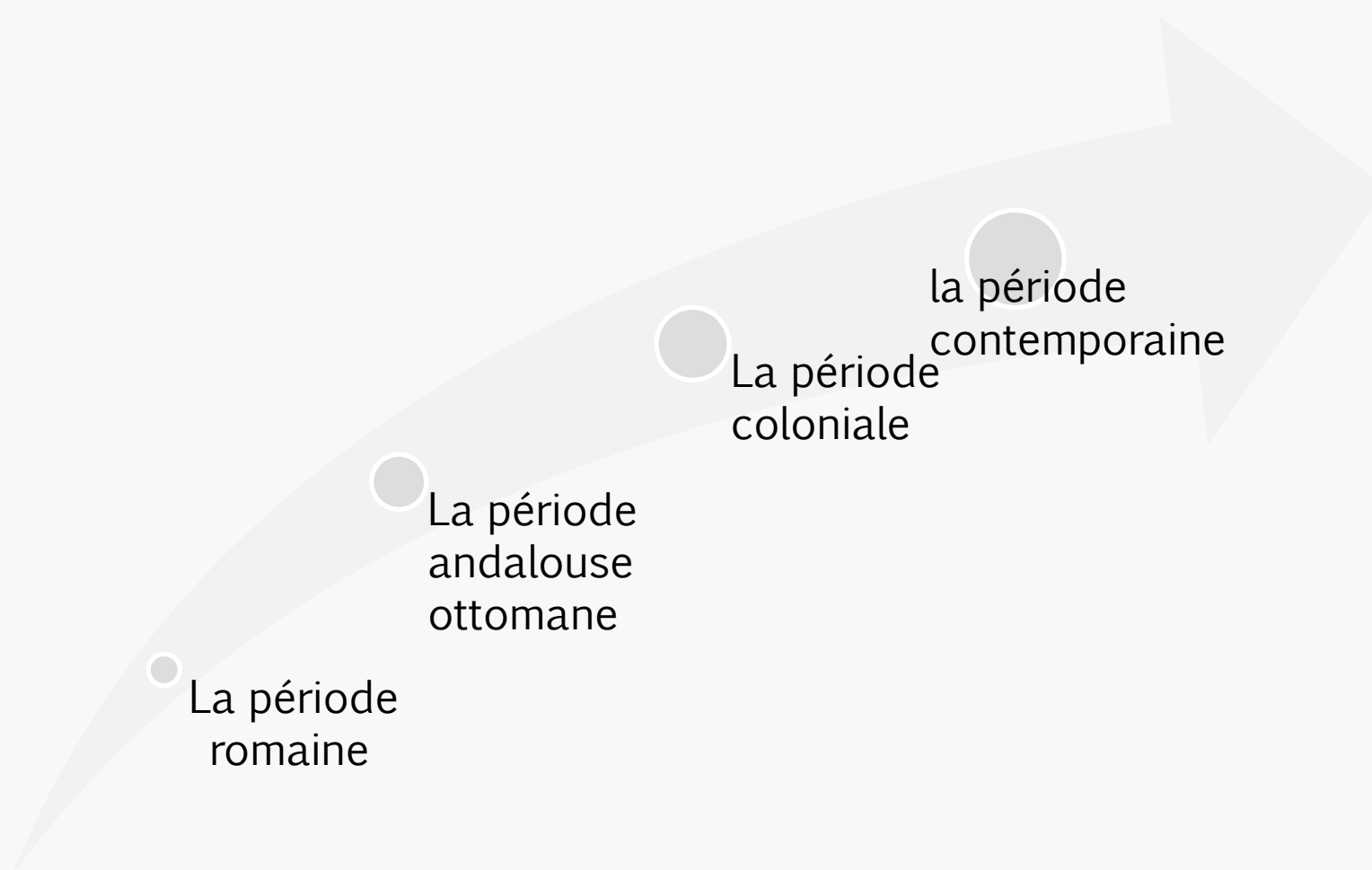


CONCLUSION

**Il serait donc indispensable de réfléchir à la mise au point d'un plan d'aménagement d'ensemble des anciens axe structurant,
Nous déduisons que l'aménagement d'un axe historique c'est l'aménagement d'un tout c'est la réorganisation la croissance de la ville avec des nouveaux projets imposant à l'échelle économique sociale et culturelle par des plans d'aménagement .**

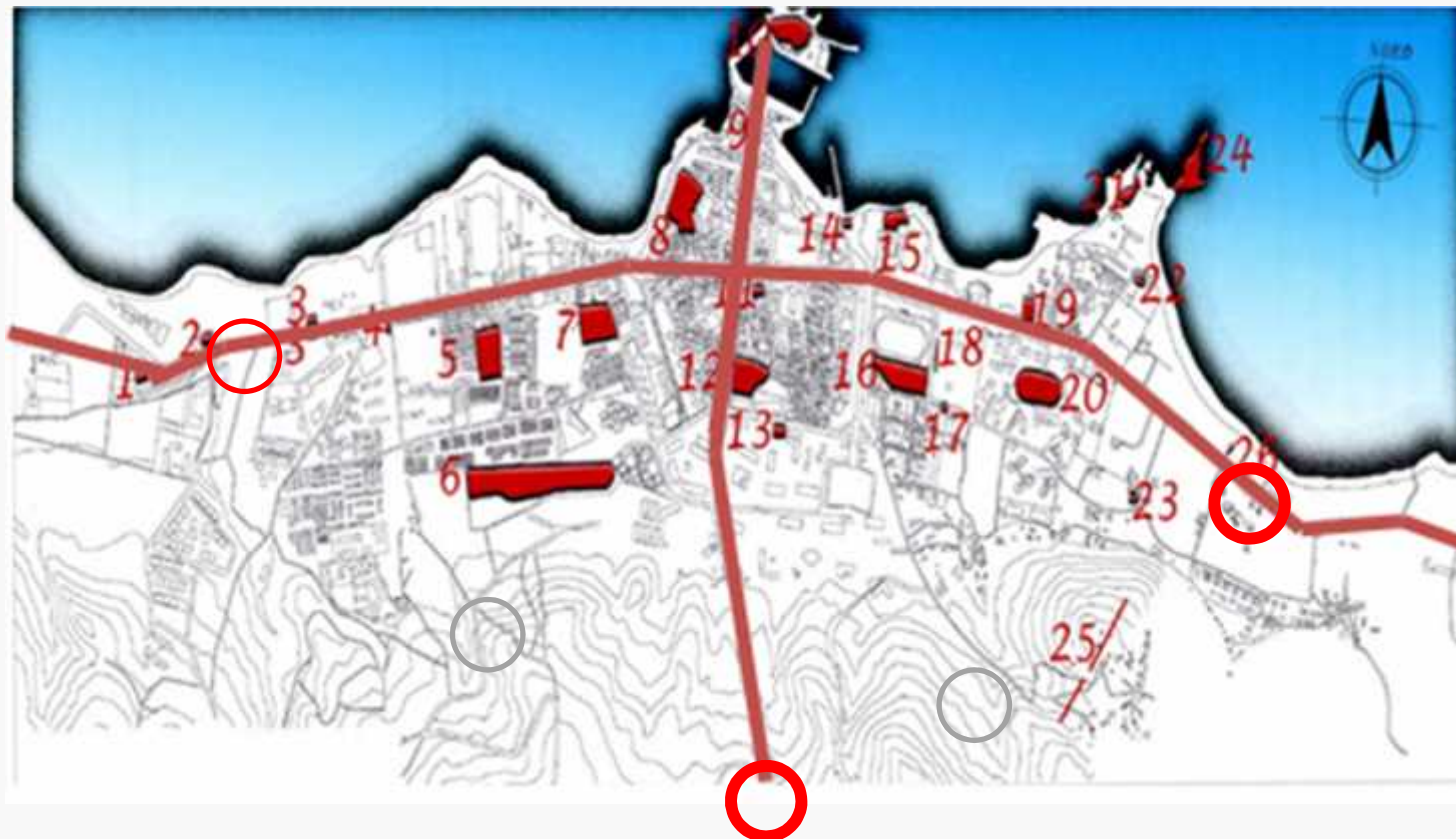
CHAPITRE III: CAS D'ETUDE.

LES PARCOURS STRUCTURANTS CHERCHELL:

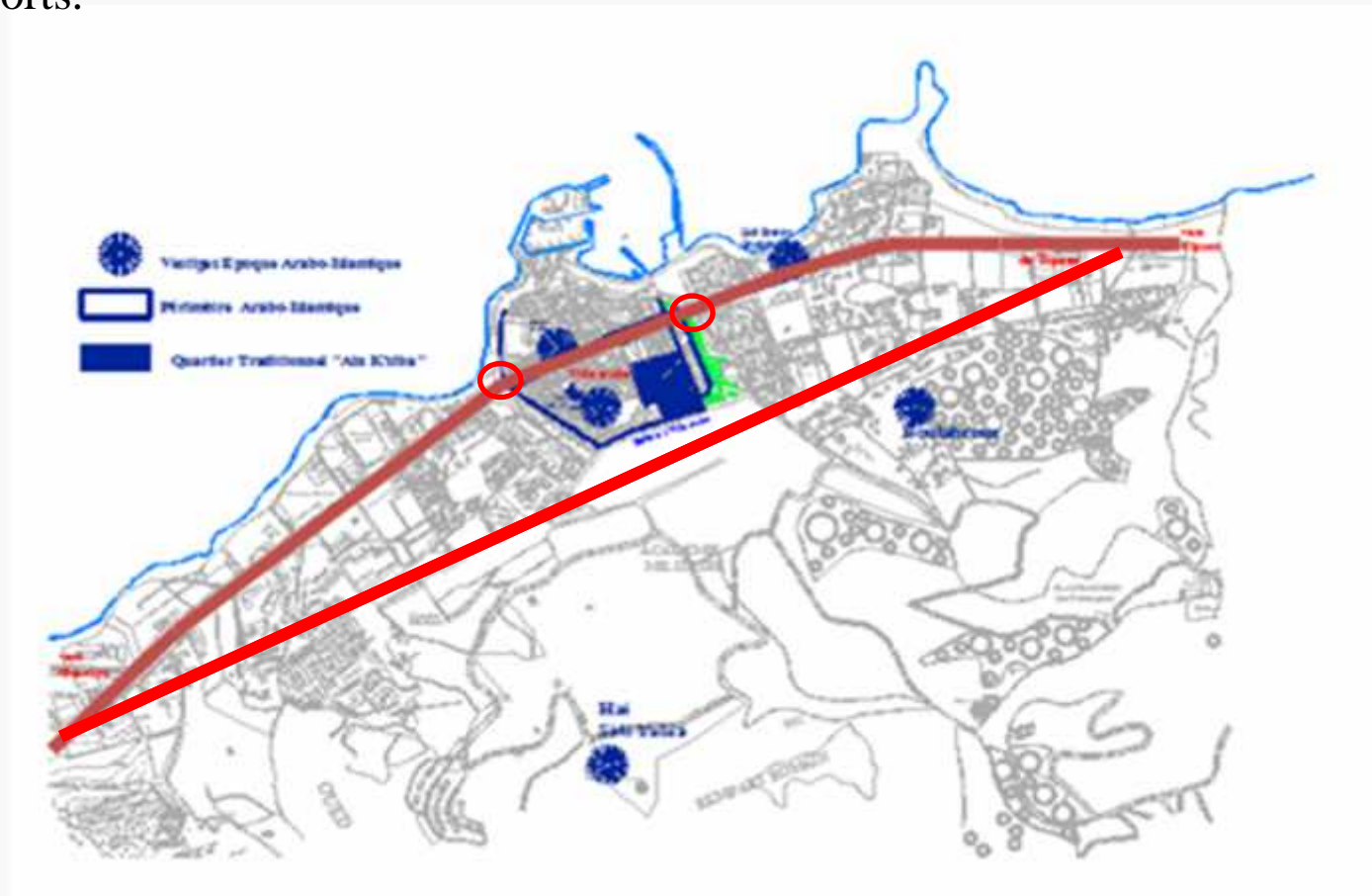


La ville romaine

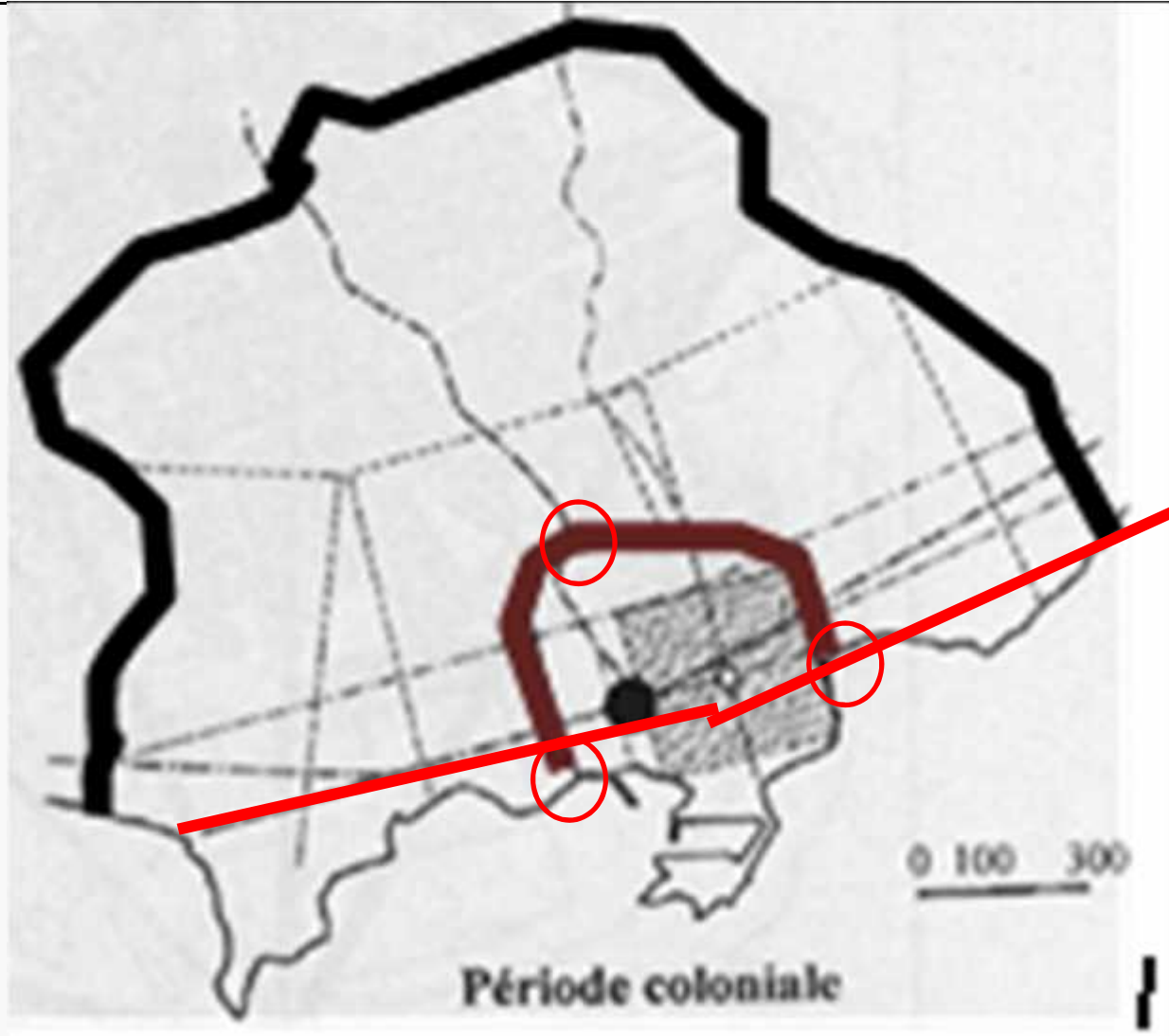
Elle se manifestait par ces grands monuments qu'ils se ponctuent le long de l'axe de Documanus, elle était délimitée par une muraille flanquée de tours et de portes qu'elles présentaient les extrémités de l'axe de Documanus.

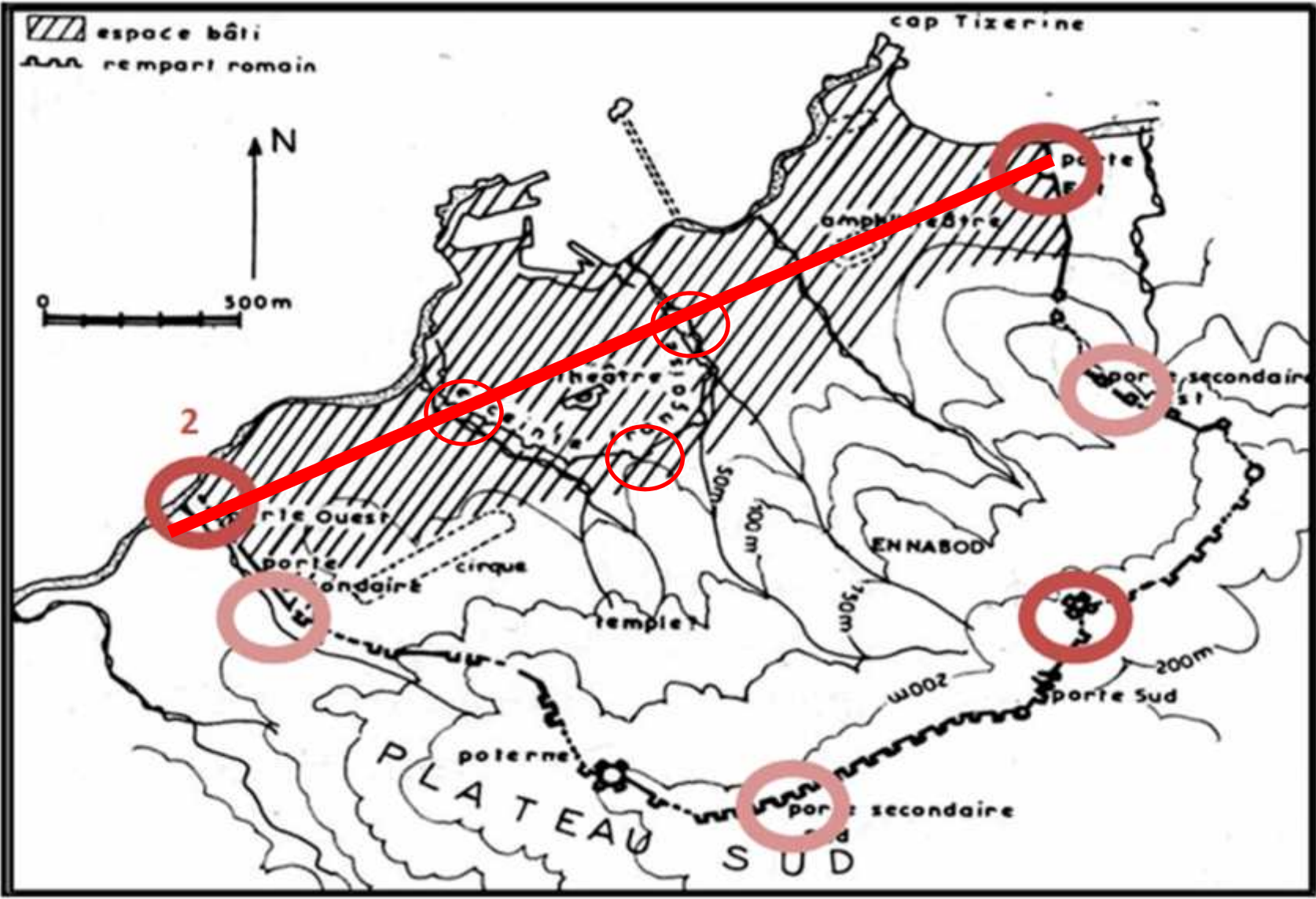


Les andalous ottomans déplaçaient les axes structurants et ils hiérarchisaient les voies ils bâtissaient leur ville avec nouvelle délimitation d'enceinte flanquée par des portes, totalement altérées aujourd'hui, ils assurent la fonction militaire par la construction de deux forts.



L'époque colonial:





L'IMPORTANCE DU PARCOURS EST OUEST

Il est un élément ordonnateur de la ville depuis l'époque romaine.

Il est jalonné par plusieurs nœuds et voiries qu'ils desservent la ville

La concentration des différents équipements administratifs (APC, Daira..), culturels (bibliothèque, musée...), culturel (mosquée Elrahman, sidi Brahim El ghobrini..).

Conclusion

D'après cette étude historique de développement des parcours historiques à Cherchell, nous voyons que chaque intervention ou mutation à la ville étaient suivi par les axes structurants est ouest (RN11), un élément à fort degrés de permanence, et l'axe nord sud, moins degrés de permanence, qu'il est altéré a cause de l'académie militaire une barrière d'extension artificielle de la ville.

A cause de crise de logement, la ville ne suive plus les tracés d'origine. Il devint plus en plus désordre surtout aux nouvelles périphéries « entrée de la ville» malgré ces entrées ont le potentiel de refléter les contextes économique, culturel et historique, et permettent aux municipalités d'affirmer leur signature paysagère^[1].

Afin de réhabiliter la notion de la porte urbaine à Cherchell, et réinterpréter les portes qui ont existé pendant les différents périodes historiques et qui ont disparu aujourd'hui. Il faut établir un plan d'aménagement qui réorganiser l'entrée de la ville et l'enrichir avec des nouveaux projets imposant à l'échelle économique sociale et culturelle pour vivre l'histoire de Cherchell.

وَكَانَ فَضْلُ اللَّهِ عَلَيْكُمْ عَظِيمًا